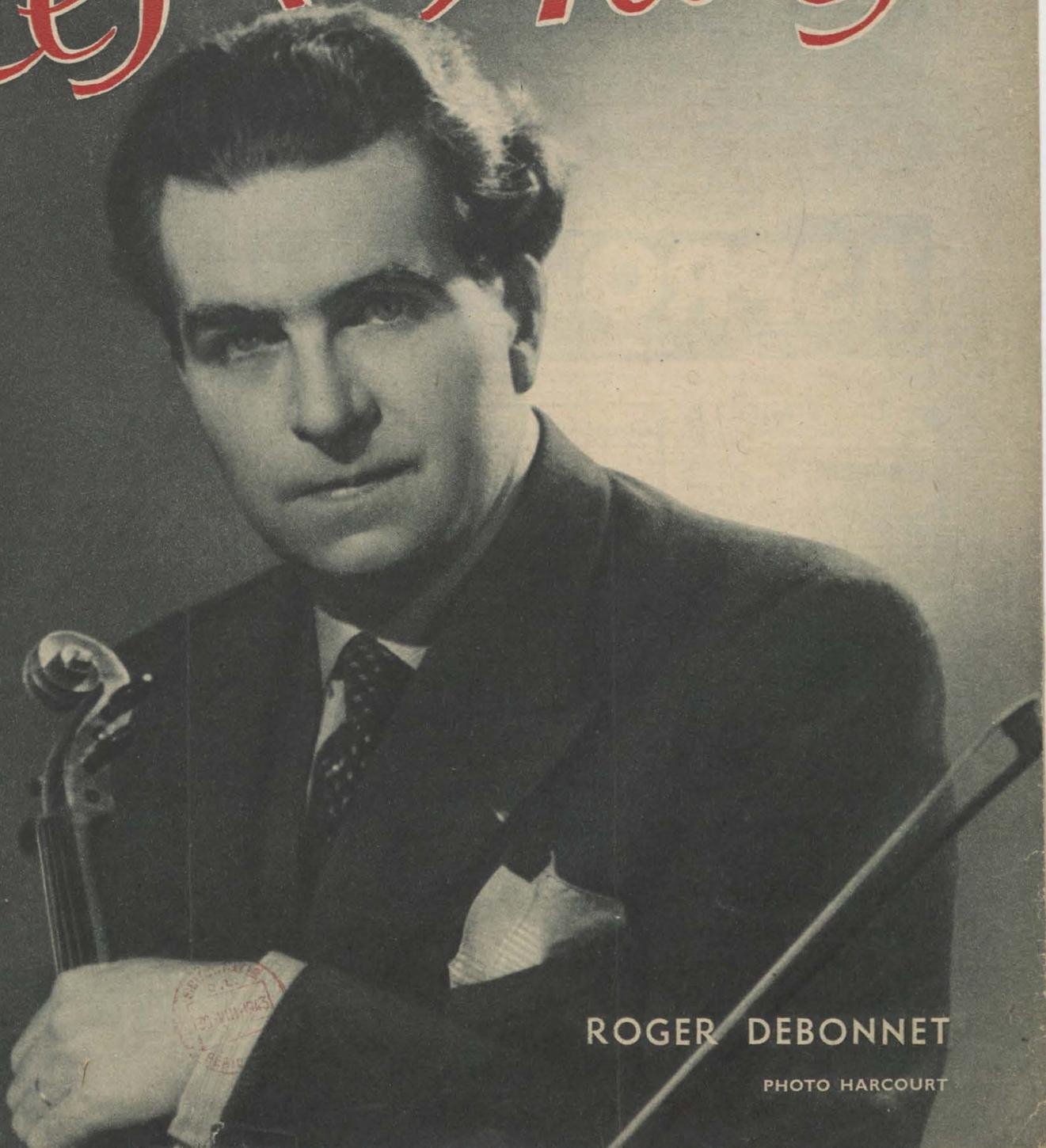


N° 121 - DIMANCHE 22 AOUT 1943

NOTRE NOUVEAU ROMAN

Les Ondes



3fr

ROGER DEBONNET

PHOTO HARCOURT



ICI
...santé, gaieté!

Nul souci de rhumes, grippe, migraines, rhumatismes, dans les familles que protège 'ASPRO'! Chacun sait qu'il y échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps.

Un frisson, une douleur, une courbature, un accès de fièvre annoncent-ils la menace du mal? N'attendez pas! Un ou deux comprimés d' 'ASPRO', avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau, auront vite fait de l'écarter. Souvenez-vous : 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac!

'ASPRO' protège
Contre
RHUMES, GRIPPE, NÉURALGIES, RHUMATISMES.

Laboratoires "ASPRO", Jean SALLÉ, pharm., LES LILAS (Seine). Visa 15 P 536

LA TIMIDITE
EST VAINCUE EN 8 JOURS
par un Système inédit et
radical
envoyé
à nos
lecteurs contre 3 fr. en timbres.
Ecrire au Dr D.S. FONDATION
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.

MAMANS,
Contre **ANÉMIE, GANGLIONS,**
l'huile de foie de morue, le sirop iodo-
tannique, manquent. Mais avec
un mois de cure d'iode naissant

VIVIODE
deux ou trois fois par an
petits et grands retrouveront
VIGUEUR ET SANTÉ

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,
à Rochecorbon (l.-et-L.) - Visa n° 1082P.260.

SAVOIR MANGER
Manger dans le calme, mastiquer
lentement, se reposer après les
repas; ce n'est pas toujours possi-
ble. Mais n'oubliez pas que les
petits malaises digestifs: aigreurs,
crampes, brûlures, migraines,
sommolence, sont vite soulagés par
l'emploi de la Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés), après
chaque repas. Frs. 14.60 ou Frs.
21.70. Toutes pharmacies. Lab.
Leprestre, 12, rue de Strasbourg,
Paris. Visa N° 4463 P. 5224.

MAGNÉSIE BISMURÉE

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter
CINÉ-MONDIAL
le grand hebdomadaire
du Cinéma

DIGEREZ BIEN
EUPEPTASES DUPEYROUX
Lab. Dr Dupeyroux, 5, rue Dr Lancereaux, Paris
Visa n° 134 P. 4592

Pour votre hygiène intime
employez la
GYRALDOSE
Etabl. CRATELAIR, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (S)

Commencer
ma cure **Finidol**
pour en finir
avec mes rhumatismes.

Ttes Phies. Laboratoires SALVOXYL, à
ROCHECORBON (l.-et-L.) Visa 1082P.793

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE (52 numéros (1 an) 40fr.
L'ABONNEMENT (26 numéros (6 mois) ... 25fr.
Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

JEUX

LE PROVERBE A TROUVER

A l'aide des définitions ci-dessous, trouvez les mots horizontaux insérés dans cette grille. Une fois fait, vous devez avoir reconstitué un proverbe dans les cases entourées.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									

- On le fait à l'aide d'un timbre.
- Furent bien souvent assiégés.
- Ont les Bretons comme ouailles.
- S'appellent aussi chambrées.
- Fit la renommée de Cholet.
- Dorment bien souvent à la belle étoile.
- Balancer gauchement son corps (se).

NOTRE COURRIER

JULES ROBET, à Montmorency. Désire une photo dédicacée. — Ecrivez à l'artiste dont vous désirez la photographie, aux soins de Radio-Paris qui transmettra votre lettre.

G. NOVET, à Poitiers. Pourrais-je avoir des renseignements sur la pyrogravure? — Vous pourriez vous adresser à « L'Artisan pratique », 9, rue de Péetrograd, à Paris, qui sera sans doute susceptible de vous renseigner utilement.

J. TRAVERSIER, à Mantes. — Toutes les questions que vous nous posez sont d'ordre strictement personnel, et il nous est impossible de vous y répondre.

UNE AUDITRICE. — La chanson dont vous nous parlez a été chantée par Francie Kernel.

M. L., à Saint-Aubin. — Pour un scénario de film, nous vous conseillons de vous adresser au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique, service de production, 78, avenue des Champs-Élysées Paris, où l'on pourra sans doute vous indiquer la firme susceptible de s'intéresser à un nouveau scénario.

SUZANNE JOUROT, à Nantes. — Vous pouvez entendre assez fréquemment l'artiste en question à Radio-Paris.

UNE LECTRICE. — N'importe quelle grande librairie pourra vous procurer les pièces de Marcel Pagnol.

RÉPONSES

SOLUTION DU PROVERBE A TROUVER

- « Qui dort dîne »
Le proverbe à trouver était :
- Acquies.
 - Remparts.
 - Recteurs.
 - Dortoirs.
 - Mouches.
 - Campeurs.
 - Dandin.

1	A	C	O	U	I	T	E		
2	R	E	M	P	A	R	T	S	
3	R	E	C	T	E	U	R	S	
4	D	O	R	T	O	I	R	S	
5	M	O	U	C	H	O	I	R	
6	S	C	A	M	P	E	U	R	S
7	D	A	N	D	I	N	E	R	

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.
Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e
Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Les Ondes

LE THÉÂTRE AVEUGLE L'INTRIGUE ET L'AMOUR Tragédie en cinq actes de SCHILLER



PROMENADES MUSICALES

DANSEUSES JAPONAISES



DANS un de ses ouvrages les plus intéressants, « Le Japon inconnu », Lafcadio Hearn décrit ainsi l'éducation des geishas nippones :

La danseuse — ou geisha — commence sa carrière à l'âge le plus tendre. Elevée, habillée, nourrie dans un établissement uniquement occupé par des geishas, pliée à une sévère discipline, elle y voit s'écouler les saisons, pour d'autres si douces, de sa première enfance. C'est là que lui sont enseignées les lois de l'étiquette, de l'élégance et du beau langage. Elle prend chaque jour une leçon de danse, puis il lui faut apprendre une multitude de chants, poèmes et musique, connaître nombre de jeux, l'art de la toilette et de la parure, enfin savoir remplir son office dans les cérémonies de mariages et les festins.

Tous ses dons physiques sont précieusement cultivés.

Plus tard vient l'étude des instruments de musique : tout d'abord le tsoudzoumi (petit tambour) dont il serait impossible de tirer le moindre son sans une longue et persévérante pratique. Puis, avec le plectre d'écaille ou d'ivoire, elle apprend à toucher les cordes du samisen (guitare).

A l'âge de huit ou neuf ans, la délicieuse petite créature est prête, sur-tout comme joueuse de tsoudzoumi, à figurer dans les festins, et sait à merveille, entre deux battements de tambour, comment remplir de vin votre coupe jusqu'aux bords sans en répandre une goutte.

La discipline devient plus cruelle ; la voix bien qu'assez flexible, n'a pas la force nécessaire : pendant les heures les plus glacées des nuits d'hiver, on la contraint de demeurer sur le toit de la maison et de chanter et de jouer de son instrument jusqu'à ce que la voix vienne à mourir dans sa poitrine, et le sang à perler au bout de ses doigts.

Le dénouement attendu est un rhume effrayant qui, pendant un temps, ne fait plus de la voix qu'un rauque et vague murmure ; après quoi, le timbre change et se renforce. A partir de cet instant, la geisha est apte à exercer son métier de danseuse et de chanteuse.

EN 3 MOTS

A la suite de mon article paru ici même le 8 août, et dans lequel à l'occasion de la « Journée Nationale de la Natation », je malmenais un peu nos jeunes et ridicules zazous, j'ai reçu, on s'en doute, de nombreuses lettres. Des lettres d'insultes, bien sûr, mais aussi des lettres d'approbation, pleines d'encouragements et de saines idées. Et parmi ces dernières j'en veux mentionner une, celle de M. Paul Keller qui dirige une entreprise industrielle en Seine-et-Oise. Ce lecteur me dit notamment :

Allez en province dans les usines. Vous y trouverez une jeunesse tout autre que celle des zazous, une jeunesse qu'il faut guider plus que jamais, mais à laquelle il est encore temps de montrer la nécessité et la beauté du travail.

Il faut donner l'exemple. C'est pourquoi j'ai créé personnellement une association sportive parmi les 150 ouvriers et employés de l'usine que je dirige.

Par le sport, que je pratique avec eux, je développe l'esprit communautaire. Le conflit ouvrier-patron s'évanouit grâce à la compréhension mutuelle.

Une seule chose compte : l'exemple dans l'action...

Mon lecteur parle du sport, vante le sport d'équipe, et il a raison : le sport, pratiqué comme il l'entend, est certes l'un des facteurs pouvant développer l'esprit communautaire... Mais, en toute franchise, connaissez-vous beaucoup de patrons qui, comme lui, donnent l'exemple et pratiquent les sports avec leurs employés et ouvriers ?

Il serait souhaitable, pourtant, qu'en notre grand pays une vaste campagne soit entreprise en faveur du sport. Car le sport, voyez-vous, n'est pas seulement l'exercice physique ; le sport est aussi, quand il est bien compris et bien dirigé, l'école de la moralité, du courage, du désintéressement, de la volonté, du dévouement.

Le sport, pour se développer et prospérer en France, n'a pas besoin de grands discours et de belles affiches : il lui faut seulement des animateurs, mais pas des animateurs bedonnants, rhumatisants et poussiés, pas des animateurs à barbiches.

Pour réaliser une mise en ondes radiophonique, il ne viendrait à l'idée de personne de désigner un sourd...

Pour conduire dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque bourg la rénovation du sport français, une seule solution : des jeunes enthousiastes, qui aient la foi et qui donnent l'exemple.

Roland Tessier



ÉMISSION théâtrale de dimanche prochain 22 août, à 20 h. 20, sera consacrée à une tragédie en cinq actes de Schiller, *L'Intrigue et l'Amour*, adaptée au théâtre radiophonique par Pierre Minet.

De toute la pléiade d'écrivains allemands qui illustrèrent la fin du XVIII^e siècle, Schiller est peut-être, après son ami Goethe, le plus brillant. Il fut l'un des précurseurs du théâtre romantique, vers lequel l'appelaient à la fois son talent de poète et sa science d'historien. La grande majorité de son œuvre est d'ailleurs consacrée à des héros de l'histoire, tels que Don Carlos, Guillaume Tell, Wallenstein, Marie Stuart, personnages auxquels il consacra des tragédies animées par un idéalisme débordant et une inspiration philosophique qui lui permit de ne pas laisser la fantaisie gagner sur la vérité.

Schiller, plein d'une sensibilité très vieille Allemagne, donne avec *L'Intrigue et l'Amour*, un exemple parfait de ce que peut être une œuvre romantique. On trouvera dans cette tragédie tous les éléments qui sont indispensables à ce genre. Nous y verrons, dans une petite principauté, telle qu'on en trouvait à l'époque en Allemagne, une cour où triomphent l'intrigue, la ruse, l'abus de pouvoir, où, dans un cadre restreint, l'ambition demeure puissante et dans laquelle, sans frein, elle peut se livrer aux pires excès. Le personnage odieux du président de Walter domine toute l'action. Il n'est plus, comme dans le théâtre auquel on était alors habitué, le père trompé et berné. Loin de là, il est le père indigne et autoritaire, véritable despote qui ne recule devant aucune violence pour réaliser ses desseins.

Son fils est au contraire d'une droiture et d'une honnêteté chevaleresques, il est le descendant d'une noblesse qui remonte à cinq siècles et se montre le digne rejeton d'une lignée de preux qui a fleuri jusqu'à produire un président de Walter, mais dont il rétablit la grandeur morale.

Nous verrons aussi la pure jeune fille, de naissance modeste, mais grande par son honnête dignité. Elle contrastera avec une favorite que sa haute naissance n'a pas empêché de se vendre pour assouvir son goût de luxe et de pouvoir.

Le style de Schiller dans cette tragédie peut paraître un peu déclamatoire. N'oublions pas qu'à l'époque un idéalisme extrême animait non seulement les littérateurs mais tous les hommes. On s'exprimait d'une façon qui nous apparaît un peu pompeuse. Et pourtant l'idéal prononcé apparaît un peu pompeuse, et enthousiaste. Renée Bergeron sera le président de Walter, Julien Bertheau son fils, Gisèle Casadesus la chaste Louise, Lise Delamare lady Milford ; René Génin, Miller, et Catherine Fonteney, Mme Miller. Les autres rôles seront tenus par Pierre Bertin, Robert Le Vigan, Georges Chamarrat, Jane Mitre, etc.

Jacques Miral.

Le V véritable Découvreur du Tabac :

ANDRÉ THÉVET



(Photo Harcourt)

ALORS que les restrictions de fumée succèdent à celles de bouche, « boire et prendre du tabac », comme dit le charmant Dancourt dans son *Chevalier à la mode*, menacent de devenir difficiles. Boire, au sens où on l'entendait autrefois, est maintenant un problème; fumer en deviendra bientôt un autre.

Aux regrets qu'il éveillé chez ceux qui en sont privés, on peut mesurer quelle espèce de bienfait représente le tabac. Ce bienfait, peut-être serait-il équitable de rechercher le nom de l'homme à qui nous le devons. Pas plus qu'Améric Vespuce n'a

découvert l'Amérique, pas plus Jean Nicot, en dépit d'une tenace légende, n'a été le premier à importer le tabac en France. Mais c'est ainsi, puisque nous parlons de la grisante solanée, que toute gloire est vaine et se dissout dans les spirales bleues d'une fumée trompeuse : Vespuce, le garçon de Florence qui confisque la renommée de Colomb, la réputation de Thévet, l'introduit en Europe, qu'usurpe à son profit l'adroît Jean Nicot.

Encore que débonnaire et dénué d'envie, l'excellent Thévet s'est plaint de cette déposition. Ce fut longtemps après qu'il eût acclimaté, à Paris, dans l'enclos du Temple, les premiers plants du précieux végétal et tandis qu'il écrit, non sans amertume : « Un quidam (le quidam, c'est Jean Nicot apparemment), qui ne fit jamais le voyage, quelque dix ans après que je fus de retour de ce pays (le Brésil) lui donna son nom. » Cependant, puisque nous en sommes à revendiquer pour lui le privilège d'une si rare trouvaille, ne tardons pas davantage à dire qui était Thévet, comment il s'en fut au Brésil et comment il en revint; rappelons de la manière qu'il rencontra cette plante et l'honneur qu'il fit à sa cité natale en l'appelant l'*herbe angoumoisine*.

Tout comme le roi François I^{er}, de riante mémoire, Thévet était natif de l'Angoumois; et ce roi-là n'avait pas dix ans, que, sous les mêmes cieux, il venait au monde. Mais, tandis que le vainqueur futur de Marignan s'élevait en gaillardise et en chevalerie, c'était en ferveur et vertu que croissait André Thévet. Ses biographes veulent que cet homme de Dieu fit, d'assez bonne heure, profession dans l'ordre de Saint-François, au couvent des Cordeliers d'Angoulême. A la différence de son saint patron, nous verrons qu'au lieu de petites fleurs ou *fioretti*, ce fut, de préférence de l'herbe américaine dont il se fera le poète et cueillera le bouquet. En attendant ce moment, il advint que Thévet, cosmographe de vocation et rien que pour vérifier si la terre est ronde, entreprit de longs voyages. Venise et l'Orient le virent d'abord, et, comme il se doit à un religieux, aussi la Terre Sainte. Mais le goût y aidant, et ses préférences, il ne s'en tint pas là. Pèlerin persévérant et bon botaniste, il souhaita étendre son horizon, augmenter son herbier. Lié comme il l'était avec les poètes de la Pléiade, Dorat, Jodelle, Baif, voire ce grand Ronsard qui le loua en vers, notre moine cordelier, à peine de retour de l'Asie, ne rêva bientôt plus que de s'en aller en Amérique.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage lui murmurerait le Du Bellay de ses amours, bon rimeur et lui aussi des amis de Ronsard. Thévet ne souhaitait pas moins qu'être cet Ulysse-là, capable d'entreprendre les plus beaux périodes. Précisément, le chevalier de Villegagnon armait quelques vaisseaux pour les terres patagones. A la recommandation du cardinal de Lorraine, il accepta de prendre à son bord ce savant ingénu, sensible à la beauté des choses et qui, d'avance, à l'idée d'aborder en un si bel Empire, s'enthousiasmait autant que s'il eût été le premier homme et, pour la première fois, eût connu le Paradis. Avec ses splendides forêts, ses radieux oiseaux aux plumages multicolores, toutes les espèces possibles d'insectes et de papillons aux ailes d'azur et d'or, le Brésil était cet Eden-là, que visita André Thévet, environ 1555. La cargaison qu'il en rapporta, toute scintillante, odorante et pépiante, était composée de minéraux rares, d'étonnantes scarabées, de colibris, de plantes. Entre autres, parmi ces dernières, il y avait ce premier plant du tabac, fragile, unique et si délicat que, de même que Jussieu plus tard avec le premier cèdre, il le rapporta non point dans son chapeau (les cordeliers n'en ont pas), mais dans un pan de sa cagoule.

Bien avant que les guerriers des tribus des Natchez et des Algonquins fument le calumet et négociassent la paix dans un brouillard d'herbes grillées de la Virginie, les Américains du Sud, et d'abord les Brésiliens, usaient de la plante magique et parfumée. « ...Autre singularité d'une herbe qu'ils portent ordinairement avec eux pour ce qu'ils l'estiment merveilleusement profitable à plusieurs choses... Ils cueillent soigneusement cette herbe et la font sécher à l'ombre dans leurs petites cabanes. La manière d'en user est telle. Ils enveloppent cette herbe, étant sèche, en une feuille de palmier, puis mettent le

feu par un bout, et en reçoivent la fumée par le nez et par la bouche... »

Ainsi s'exprime le bon moine, grand voyageur et de qui les voyages étaient si bien l'agrément qu'on en découvre l'allusion jusque dans ses armoiries, si ressemblantes à sa destinée : « ...de gueules à la sphère, accompagnées de cinq mâts de navires au naturel sur mer d'azur... » C'est sur une mer d'azur en effet que, pour aller de Gascogne au Brésil, puis revenir du Brésil en France, navigua cet homme dont le grand plaisir était de s'en aller de par le monde, à la découverte.

« Je puis me vanter d'avoir été le premier en France qui a apporté, outre le plant, la première graine de cette plante et pareillement semé et nommé ladite plante l'*herbe angoumoisine*. » Et le portrait de son cher tabac, ou de l'*herbe à peun*, comme les Brésiliens la désignent, Thévet, dans ses *Singularités de la France Antarctique*, de le tracer avec tendresse et application; même qu'en ce grand ouvrage imprimé d'abord à Paris, puis à Anvers sur les presses du célèbre Plantin, est montrée la figuration de l'*herbe estrange*. A reproduire tous les noms plus imagés les uns que les autres, qu'on attribua, durant le temps de la Renaissance à cette solanée des fumeurs, on tresserait une jolie guirlande. Sont-ce les habitants de l'île *Tabago*, l'une des Antilles, qui donnèrent, comme on le supposa longtemps, son nom au tabac? Cela n'est pas démontré. Mais comme François de Lorraine, grand prieur de France et protecteur de Thévet, patronna assez la nouvelle venue, on vit que cette plante bienheureuse, à peine acclimatée dans l'enclos du Temple, ne tarda pas à s'appeler l'*herbe de Monsieur le Prieur*. Grâce à ce fait pourtant que notre cordelier, en récompense de ses zélés travaux, avait été tour à tour nommé « aumônier de la reine Catherine de Médicis, historiographe, cosmographe et garde des curiosités du roi », il advint que l'*herbe estrange* connut la plus fructueuse et la plus auguste des protections. Bien avant que d'être cette *Nicotiane* que Jean Nicot souhaitait qu'elle devint, elle fut baptisée, toujours en l'honneur de la grande princesse mère des rois Valois, la *Catherinette*, tantôt la *Médicée* ou l'*herbe à la reine*.

Comme toute nouveauté, l'*herbe à la reine*, ou la *Médicée*, ou la *Catherinette*, à l'exemple de son découvreur, connut plus d'une vicissitude, fut comme lui longtemps méconnue. En dépit du grand roi qui ne l'aimait pas, c'est sous son règne pourtant que les dames les plus élégantes de la cour la prirent sous leur protection. Est-ce que la charmante duchesse de Bourgogne par exemple ne poussa pas souvent la préférence jusqu'à envoyer chercher des pipes de terre au corps de garde des Suisses, à s'enfermer chez elle avec Mme de Chartres et, là, de... fumer comme un Suisse ou comme un Jean Bart! Pour Mme de Caylus, c'était autre chose : elle prisait autant qu'un mathurin et il était plaisant de voir ce petit masque venir répéter *Esther*, à Saint-Cyr, avec son blanc museau barbouillé de tabac.

Ce devint donc, ces quelques faits le démontrent, une fortune incroyable que celle de l'*herbe estrange*. Ni les Caraïbes des Antilles, ni les Mahométans du Mogol ne la portèrent à un point aussi élevé de faveur. Même il vint une époque, celle de notre romantisme, où la fumée du tabac continua autant qu'au grand siècle à bercer, du caprice de ses volutes bleues, la rêverie des belles et le songe des poètes. Comme Graziella à Naples, Carmen à Séville, la *gitanilla* était cigarière. « En Espagne, écrit Mérimée, un cigare donné et reçu, établit des relations d'hospitalité, comme en Orient le partage du pain et du sel. » A ce *regalia* préféré de la Havane dont le père de Colomba faisait ses délices, est-ce que Baudelaire, est-ce que Corot ne préférèrent pas la pipe? Le *poème de la pipe* et de l'*escargot* demeure l'un des plus réussis du charmant et regretté Derème et quels mots caressants ne trouva pas Francis Jammes pour célébrer sa « pipe en bois, noire et ronde ».

Comme le sein d'une petite négresse? Tout cela bien entendu grâce à la découverte qu'avait faite au cours d'un voyage au Brésil, le sage et curieux Thévet. En vain l'historien De Thou, le chroniqueur Pierre de l'Estoile s'efforcèrent-ils à minimiser les conséquences d'un bienfait tel que celui dont un pauvre moine avait doté le monde. En vain parut Jean Nicot qui, postérieurement substitua, dans la crédulité populaire, son nom à celui du religieux cordelier. La justice, boiteuse, et lente, mais tout de même la justice, arrive à son heure. « Si vous fumez, a écrit en réparation à la plus insigne des ingratitude, Maurice des Ombiaux, élevez dans votre cœur un petit autel au seigneur Thévet. » Mais ce « petit autel », est-ce qu'il n'existe pas déjà? Ou du moins l'épithaphe telle qu'on la releva sur une plaque au cloître des Cordeliers et telle qu'ainsi elle est conçue : « Cy gist vénérable et scientifique personne maître André Thévet, cosmographe de quatre rois, lequel âgé de 88 ans, est décédé en cette ville de Paris, le 23^e jour de novembre 1592. » Comme quoi l'*herbe angoumoisine*, ou le tabac si l'on veut, n'est pas que propre à enchanter l'imagination, à calmer la peine ou à bercer les rêves. C'est aussi une plante qui prolonge la vie et la rend sinon meilleure au moins supportable.

Edmond Sillon

Une heure chez

MAURICE MARTELLIER



MAURICE MARTELLIER m'avait dit : — Ne venez pas chez moi, car rien ne me ressemble moins que

mon appartement. Quand je dis « mon appartement », c'est une gageure, car j'habite un quartier que je n'ai pas choisi, dans un logement provisoire... Alors, jugez vous-même.

Je ne dirai donc rien de l'appartement de Maurice Martellier que notre opérateur n'a fait qu'entrevoir, le temps de le photographier entre ses deux caniches : Nanoute et Kittà.

Le plus clair de ce bavardage s'est passé dans un bureau de Radio-Paris, là où s'élabore le programme de la plus gaie des émissions : celle des Ondes Joyeuses, dans laquelle Martellier est, selon sa propre expression « l'homme à tout faire » : avocat persuasif de l'Accusé de la Semaine et présentateur de « Votre Chanson ».

Maurice Martellier a fait ses débuts dans l'opérette; il créa au Théâtre Marigny « Moineau » de Louis Beydts, puis « La Comtesse Maritza » aux Ambassadeurs. Sans transition il passe ensuite à la Lune Rousse dont il joue les revues tout en écrivant la musique des mélodies qu'il chante. Le cabaret s'empare de lui quelque temps, puis il revient au Théâtre de l'Humour où il chante, toujours selon son expression, « la romance ».

Nous sommes maintenant en 1940, Maurice Martellier chanle avec l'Orchestre Raymond Legrand et débute avec lui le 8 août au Paramount puis au Normandie et enfin revient à ses grandes amours, au cabaret, à « La Boîte à Sardines ».

Maurice Martellier va-t-il s'en tenir à cette formule ?

— Non pas, me répond-il. En septembre prochain, je débute dans un autre « truc »... le cirque. Nous avons, Loulou Hégo, Jacques Taillade et moi, écrit un sketch que nous jouerons à Médrano.

— Quel personnage ferez-vous ?

— Un clown, naturellement, celui qu'en terme de cirque on appelle « le parlant » et que le public nomme le clown blanc.

— À cause de son visage enfariné ?

— Vous l'avez dit, j'aurai un joli chapeau pointu, un sourcil en accent grave, des oreilles décollées (je les ai déjà), de grosses manches et un costume rutilant, comme ça...

Maurice Martellier me dessine de quelques traits le visage classique d'un clown blanc et à voir avec quelle joie il se « croque » lui-même, on juge déjà du plaisir qu'il aura à jouer ce nouveau personnage. Il manquera une touche au tableau que je viens d'esquisser de l'activité de Maurice Martellier si je n'ajoutais qu'il joint à ses nombreux talents celui d'écrire de fort jolies chansons et de conter de fort bonnes histoires. Les premières sont aussi différentes les unes des autres que le sont les multiples « occupations » de leur créateur : jugez-en par ces quelques titres : « Moustache-Polka », « Rythme », « Une chanson », etc.

Quant aux histoires, Martellier les imagine avec la même fantaisie et la même invention débordante.

Voici la dernière qu'il m'a contée et j'espère ne pas trop la trahir en la livrant à mon tour aux lecteurs des « Ondes ».

Un monsieur rencontre une dame et lui fait force compliments sur son élégance.

— Mon Dieu, que vous avez une jolie robe, un ravissant corsage... Que c'est joli ces petits jours, que c'est joli ces petits trous ! Avec quoi avez-vous fait ça ?

Et la dame répond :

— Avec des mites !...

Marie Laurence.



(Photos Radio-Paris-Baerthel.)



la petite vedette et sa mère

DEPUIS que sa fille avait été engagée pour tenir un rôle important dans « Fleur de Montmartre », Marie Marcelot vivait comme dans un rêve. Et ma foi ! il faut bien reconnaître qu'il y avait de quoi ! Pensez donc ! Au lieu d'avoir à s'esquinter à faire des ménages afin de gagner les quelques francs dont elle avait besoin pour assurer son existence et celle de sa fille, Mme Marcelot partait dès le matin pour le studio d'Aubervilliers dans l'automobile que le directeur de la production lui envoyait afin que Nénette ne fût pas fatiguée avant d'avoir commencé à travailler. Ah ! ce départ en auto sous les regards admiratifs de toute la rue Véron et parmi les commentaires des marchandes des quatre saisons de la rue Lepic ! Il aurait fallu cervelle autrement solide que celle de la brave femme de ménage pour n'en pas être tournée...

C'était donc comme en un rêve que Marie Marcelot quittait son vieux quartier, un rêve qui durait encore quand l'auto faisait son entrée dans la cour du studio et qui se prolongeait toute la journée durant, aussi bien pendant que Nénette subissait sous les doigts de l'habilleuse et ceux du maquilleur la métamorphose que le cinéma exigeait quotidiennement d'elle que pendant l'enregistrement des scènes dont la fillette était l'héroïne.

Cet état de béatitude était tel que Mme Marcelot, qui ne quittait pas sa fille d'une semelle — le cachet que la fillette touchait valait bien que la mère de la petite vedette passât ses journées au studio — arriva sans s'en être aperçue à la fin de l'engagement qu'elle avait signé pour sa fille. Aussi sa déception ne fut-elle pas moins grande que sa stupéfaction quand, un soir, au moment de monter dans l'auto qui devait la ramener rue Véron, elle vit venir à elle l'administrateur



de la Compagnie qui, en lui remettant une enveloppe lui dit : « A bientôt, madame. Les prises de vues sont terminées. Dès que le film sera monté, on vous prévendra pour que vous le voyiez avec votre fille... Et soyez sûre que, si nous avons besoin de Nénette pour un autre film, nous vous ferons signe ! »

Ainsi, c'était fini ! Adieu les départs en auto, les longues journées dans la chaleur du studio ! Qu'allait-elle dire aux voisines ? Et la rude existence de ménagère et de gagne-petit qu'il fallait falloir reprendre ! Grandeur et décadence ! Nénette, elle, ne disait rien. Ayant accepté, sans la moindre manifestation de plaisir, d'entrer dans la carrière artistique, les compliments dont, pendant un long mois, elle avait été comblée ne l'avaient pas grisée et c'était sans la moindre mauvaise humeur qu'elle avait appris que sa nouvelle existence avait pris fin !

Deux mois plus tard, Mme Marcelot, un beau matin, avait reçu une lettre du metteur en scène de « Fleur de Montmartre » la priant de se rendre le lendemain au studio pour y assister à une projection du film et discuter des conditions d'un nouvel engagement pour Nénette. Ah ! la bonne vie allait recommencer ! Y aurait-il donc une justice en ce bas monde ?

Le lendemain, Nénette frisée, pomponnée, parfumée, arrivait au studio avec sa mère et assistait à la projection de « son » film, une sombre histoire où le personnage qu'elle incarnait n'échappait à un malheur que pour tomber dans une catastrophe et ne cessait de pleurer que pour trembler. Aussi, la lumière revenue, l'attendrissement était-il à son comble parmi les quelques privilégiés ayant assisté à la projection. « Elle est charmante ! Charmante ! Charmante ! Et comme elle pleure bien ! »

Le fait est que Nénette pleurait bien non seulement sur l'écran mais encore dans les bras de sa mère où, sous l'assaut des félicitations, elle s'était réfugiée.

— Eh bien ? Qu'est-ce qui lui prend ? Voyez-vous cette grosse bête ! grognait Mme Marcelot qui se rengorgeait sous les compliments adressés à sa progéniture. Veux-tu bien ne pas pleurer comme ça ! M. Darlincourt vient de me dire que tu recommenceras un nouveau film la semaine prochaine. Qu'est-ce que tu dis de ça ! Un nouveau film encore plus beau que le premier !

Nénette renifla, écrasa sous ses petits poings les larmes qui coulaient le long de ses joues et hoqueta :

— Je ne veux plus faire de cinéma !

— Tu ne veux plus faire de cinéma ? En voilà une idée ! Et peut-on savoir pourquoi tu ne veux plus faire de cinéma ?

— Je ne savais pas que j'avais été si malheureuse. Et je ne veux plus être malheureuse comme ça !

René Jeanne.



Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs)
312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 22 AOUT

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous. Présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 40 La Rose des Vents.

9 h. 55 Pierre Bernac. Les yeux (Aubert-Sully-Prudhomme) - Chanson pour le petit cheval (D. de Séverac).
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Edward Kilenyi. La Gondoliera, extraite de « Venezia e Napoli » (Liszt).
15^e Rapsodie : Marche de Rakoczy (Liszt) - Au bord d'une source (Liszt).
11 h. 10 « Le grenier d'Arlequin », évocation radiophonique de René Dez.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Mozart », avec la Société des Instruments à vent, dir. Fernand Oubradous. Présentation d'Horace Novel - Symphonie concertante köchel 9, pour hautbois, clarinette, cor et basson.

12 h. L'Orchestre Richard Bieau, avec Ricardo Bravo et Michel Ramos. Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm - La belle saison (J. Delettre-Muscat), par l'orch. - Amazone (Gody-Poterat), par Ricardo Bravo - Concertino pour harpe (Roger-Roger), soliste : P. Spiers - Soleil sur la neige (Bravo-Poterat), par Ricardo Bravo - Rhapsodie-jazz (M. Ramos), par M. Ramos - Les airs de Borel-Clerc, par l'orch. - Etoile solitaire (Bravo), sur la tombe de l'aimée (Bravo), par Ricardo Bravo - Le lac est un miroir (Boulanger-Ramos), Cherokee (R. Noble), Je cherche le garçon (Hudson), Stop (Lambert), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Quelques enregistrements.
13 h. 35 A travers les nouveautés. Dans les jardins de Trianon (Tessier-Bayle-Simonot), par Jean Lambert - La marchande de fleurs (Bourtaire-Vandair), par Marie José - Oh, ma m'amie (Durand-Poterat), par Visconti - Le p'tit bar tout en bleu (Malleron-Delanay), par Lina Margy - Rien que toi (Durand-Poterat), par André Claveau - Elle fréquentait la rue Pigalle (Asso-Maitrier), par Hélène Sully - Auprès de ma fenêtre (M. Métèhen), par Jacques Métèhen et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Jeanne-Andrée Guérin. Pièces pour clavier : Joyeuse, Rigaudon, Musette (Rameau) - Etude op. 25 n° 4 en la mineur (Chopin) - Le tambour de Couperin : Menuet, Toccata (M. Ravel).

14 h. 30 Pour nos jeunes. La chanson des cigales, conte de la Provence, une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les succès du disque. V'la l'bon vent (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - La comtesse m'a dit (J. Solar), par Jean Solar - Refrain sauvage (Lopez-Llenas-Hiégel), par Aimé Barelli et son orch. - La Julie jolie (G. Couët), par Suzy Solidor - L'alouette, par Raymond Legrand et son orch. - Si l'on gardait (Vildrac-L. Laurent), La ronde (P. Fort), par Suzy Solidor - Pot-pourri sur « La Chauve-Souris » (J. Strauss) par un orch. symph. - Les oiseaux dans le soir (L. Hennebé), par Georges Thill - Ariette de Cloris (Lullu), par Yvonne Prin-temps - « Le pays du sourire » : Je t'ai donné mon cœur (F. Lehar), par Georges Thill - Poète et paysan, ouv. (F. Suppé), par l'orch. du concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg.
16 h. C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jaque-Simonot, Michel Delvet et Roland Milès.

16 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournier avec la Chorale Emile Passani. Présentation de Pierre Hiégel - Les joyeuses commères de Windsor (O. Nicolai) - Symphonie en ré mineur (C. Franck) - Trois nocturnes : Nuages, Fêtes, Sirènes (Debussy) - Rapsodie espagnole - Prélude à la nuit, Malaguena, Habanera, Féria (Ravel).

18 h. L'Orchestre Léo Laurent. La boîte de Jounets (Gauwin) - Madrigal (Simonetti) - Ouverture des Cent Vierges (Lecocq) - Czarda caprice (L. Laurent) - Sérénade (Widor) - Dancing tambourine (Polla) - Cordoba (Lozano).

18 h. 30 Nippon. Émission consacrée au Japon et à l'Asie Orientale.

18 h. 45 Paul von Béky et son orchestre.

Pirette (Pohl) - Fruits interdits (Cantico) - Louise (H. Pohl) - Chanson méditation (Cottonet) - Mirage (Masian) - Solo pour deux pianos (Buchholz) - Mélodies de films de Peter Kreuder.

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Bernadette Delprat.

Au piano : Eugène Wagner - Mélodies de Duparc : Invitation au voyage, Le manoir de Rosemondé, La vie antérieure, Soupir, Chanson triste.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 « Intrigue et amour », pièce en 5 actes de Schiller - Adaptation radiophonique de Pierre Minet - Interprétée par René Bergeron, Julien Bertheau, Pierre Bertin, Lise Delamare, Robert Le Vigan, René Génin, Catherine Fonteney, Gisèle Casadesus, Georges Chamarrat et Jane Mître.

22 h. 02 Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 17 Résultats sportifs.
22 h. 22 Orchestre du Normandie, sous la direction de J. Métèhen. Medium tempo (M. Métèhen) -

Attends-moi mon amour (A. Siniavine) - Machine à écrire swing (J. Métèhen) - La fausse maîtresse (Yvain) - Petit hôtel (Pallex) - La trompette en fer blanc (Scott) - Ibis (A. Warlop) - En descendant (A. Renard) - Je n'sais comment (Moschana) - Pot pourri sur des airs de Charles Trenet : Boum ! Bonsoir, jolie madame, Un rien me fait chanter - Blues (T. Desserre) - En dansant, du film « Picpus » (J. Métèhen) - Ça c'est Paris (Padilla).

23 h. Souvenirs : « En écoutant Pierre Loti et Anatole France » par Jean Joseph-Renaud.

23 h. 15 Quatuor Loewenguth. 9^e Quatuor op. 52 n° 3 : Andante con moto, Allegro vivace, Andante con moto quasi allegretto, Menuetto gracioso, Allegro molto (Beethoven).

23 h. 45 Jean Galloux et Henry Gautier.

Ouverture de la 28^e cantate (J.-S. Bach) - Grande fugue en ré majeur (J.-S. Bach) - Choral en si bémol (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert varié. La fille du régiment, ouv. (Donizetti), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze - Harmonie des sphères (Jos. Strauss), par l'orch. philh. de Berlin, dir. Aloïs Mëlicher - « Etienne Marcel » : Pavane et valse (Saint-Saëns), par un grand orch. symph. dir. Gustave Cloez - Sérénade (G. Pierné), Chanson de Solveig (Grieg), par Maurice Maréchal - De l'ancien et du nouveau monde (Dvorak), Danse espagnole n° 1 en sol (Granados), Danse espagnole n° 3 en ré (Granados), par un gd. orch. symph. - La plus que lente (Debussy), par Jean Fournier et Pierre Capdevielle - « Passionnement » (Messenger) - Couplets de Julia, par Germaine Féraldy, Valse chantée par Le Clézio - Le jongleur de Notre-Dame, fantaisie (Massenet), par un gd orch. symp. - Le moulin sur la falaise, ouv. (Reissiger), par l'orch. de la Radio de Berlin, dir. Aloïs Mëlicher - Havanaise (de Badel-Longas), Sans un mot (de Badel-Longas), par Vanni Marcoux - Les saltimbanques, fantaisie (L. Ganne), par un orch. symph. - Lisa (Andolfi-Baugé), Laisse-moi rester (Andolfi-Baugé), par André Baugé - Pot pourri de l'opérette « Lady Hamilton » (Kunneke), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. E. Kunneke - Divertissement provençal (H. Casadesus), par un gd orch. symph. dir. Diot.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 23 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Une folle idée (F. Funk), Menuet (Bolzoni), Humeur de violoniste (F. Diederich), Capriccio (Erhardt), par Walter Fenske et son orch. - Saxo-step (Bran), La clarinette en folie (Bran), par Adal-

bert Lutter et son orch. - Sans toi, chéri, je n'ai plus rien (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch. - Idée morose (Demany), par Stan Brenders et son orch. - Bonne humeur (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15^e Tendres rengaines et ritournelles.

La valse de toujours (L.-P. Vêtheuil), par Jean Vaissade et son ens. musette - Aimez-vous les moules marinières (Varna), par Damia - Il n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Jean Vaissade et son ens. musette - Aux quatre coins d'la banlieue (M. Vaucaire), par Damia - Les yeux fermés (Zélibor-Larue), par André Claveau - Valse blonde (N. Val), par Emile Carrara et son ens. - Tout en flânant (Siniavine-Poterat), par André Claveau - Y a rien que toi (R. Cloerec), par Emile Carrara et son ens. - Réverie (A. Siniavine), par Jean Sablon - On s'aimera quelques jours (Louiguy-Larue), par Annette Lajon - Mon village au clair de lune (Larue-Lutèce), par Jean Sablon - Tu viendras (Louiguy), par Annette Lajon - La chanson du maçon (Betti), J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jeanne Dufour

Au piano : Jean Neveu - Variations (Carelli) - Esquisses (Gaubert) - Mouvement perpétuel (Res).

11 h. 45 Soyons pratiques !

Nos ennemis les insectes. 12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Georges Bouvier.

Ouverture joyeuse (Th. Blumer), par l'orch. - Les Noces de Figaro : Récit et air de Figaro, du 4^e acte (Mozart) - Le pas d'arme du roi Jean (Saint-Saëns), par Georges Bouvier et l'orch. - Harmonies du soir, pour violon et orch. (Ch. Sieling), soliste, M. Arrué - Les vieilles de chez nous (Levadé), Les trois hussards (Lionnet), par G. Bouvier et l'orch. - Deuxième suite d'orchestre : Prélude, Scherzo, Nostalgie, Finale (G. de Micheli), par l'orch.



RENE BERGERON
(Croquis Jan Mara.)



JEANNE DUFOUR
(Croquis Jan Mara.)

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Musique de films.
Rose du Tyrol: « En haut sur la montagne » (Grothe), par Barnabas von Geczy et son orch. - Je chante: « Ah, dis, ah, dis, ah, bonjour », « La vie qui va » (Ch. Trenet), par Charles Trenet - Le rossignol suédois: « La chanson du postillon » (Grothe), par Barnabas von Geczy et son orch. - Sixième étage: « Le soleil a sauté dans ma chambre », « Sixième étage » (Van Parys), par Lucienne Delyle - Peter Kreuder joue des extraits du film « Les trois Codonas » (Kreuder) - Fille d'Ève: « Par une nuit de mai » (P. Kreuder), Le soleil a toujours raison: « Toi que mon cœur appelle » (di Lazaro-Rodor-Poterat), par Irène de Trébert - Peter Kreuder joue des extraits du film « Cora Terry » (Kreuder) - Le chant de l'exilé: « Ce matin même » (Valz-Piaf), « Ma belle étoile » (Bourtafre-Vandair), par Tino Rossi - L'île blanche: « A mon cœur » (M. Jary), Le fou chantant: « Oui et non » (F. Grothe), par Stan Brenders et son orch.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute: Causeries: Le contrat de travail à salaire différé, « Comment les terres se décalcifient », et un reportage agricole.
14 h. 30 Les grands solistes.
Gavotte en rondeau (J.-S. Bach), par Georg Kulenkampff - Prélude, Sarabande, Menuet n° 1 et n° 2, Gigue, extrait de la Partita n° 1 en si majeur (J.-S. Bach), par Walter Gieseking - Adagio en mi mineur (Mozart), par Georg Kulenkampff - Concerto italien: Allegro, Andante, Presto (J.-S. Bach), par Walter Gieseking - Fugue en la majeur (Bach), par Georg Kulenkampff.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Guy Berry, Michel Warlop et son septuor à cordes et Jacqueline Moreau.
Un et un (Wraskoff), Les rêves sont des bulles de savon (Hermitte-Lemarchand), Derrière les volets (Valdy-Terrier), La chanson des ombres (J. et H. Tranchant), La légende du troubadour (Louigy-Larue), par Guy Berry - Nite (M. Warlop), Poker (Warlop), Harmoniques (Warlop), Kermesse (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Le bar de l'escadrille (Tessier-Simonot), La chanson des violons (Boesmans-Vandendries), Viens... plus près (L. Poterat), Au gré de

l'amour (Siniavine-Hernez), par Jacqueline Moreau.
16 h. « Quelques minutes avec le commissaire Baudoin », par Jean Ashelbé.
16 h. 15 « Pour vous, mesdames », présentation de Lola Robert.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 « Le 200^e anniversaire de la naissance de Lavoisier », par Albert Ranc.
17 h. 20 L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Simone Hardy et Régina Patorni-Casadesus.
Concerto pour quatuor et orchestre: Allegro, Andante, Rondo (Bruni), par Simone Hardy et l'orch. - Concerto pour clavier et orchestre: Allegro, Sicilienne, Rondo (Borghi), par Régina Patorni-Casadesus et l'orch.
17 h. 45 Jacques Bertot.
Au piano: Eugène Wagner - Quatre poèmes: a) Tendrement enlacés ma chère bien-aimée; b) Pourquoi vois-je pâlir la rose parfumée; c) Ceux qui parmi les mots d'amour; d) Depuis que nul rayon (Guy Ropartz).
18 h. « Les témoins silencieux », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Colette Filacier, Michel Delvet, Roland Millès et Jean Lanier.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Heinrich Korszniak, Larmes (Mozart-Liszt) - Tu es le repos (Schubert-Liszt) - Temps de marche (F. Liszt).
19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.
19 h. 10 Les belles ouvertures.
Abu Hassan, ouv. (Weber), par l'Orch. de Berlin, dir. Léopold Ludwig - Anacréon, ouv. (Cherubini), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. von Karajan - Le barbier de Bagdad, ouv. (Cornélius), par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Richard Strauss.
19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 40 La minute du travail.
19 h. 45 L'accordéoniste Emile Prudhomme et le guitariste Louis Spinnagel.
Clairvoyante (Prudhomme), Pour toi seule (Prudhomme), Musique en camping (Prudhomme), Nostalgie bohémienne (Prudhomme), Pinson moqueur (Darras), Y aura encore des beaux dimanches (Prudhomme).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.
Espoir (Batell) - Les succès de M. Vandair (Divers) - Ciribiribin (Pestalozza) - Le chef n'aime pas la musique (Warren) - L'hôtel des trois canards (Ghestem) - El rancho grande (Uranga) - Vous êtes jolies (Trenet) - Au bain Marie (Yresnes) - Appelez ça comme vous voulez (Van Parys).
21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Rythme et mélodie, une présentation de Marc Lanjean.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la direction de Gaston Poulet.
Anniversaire de la mort d'Albert Roussel - Evocations: La ville rose (A. Roussel) - Le festin de l'araignée (A. Roussel) - Suite en fa (A. Roussel).
23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Dervaux.
Le pays du sourire, sélection (F. Lehar) - Je sais qu'un jour (M.

Jary) - Isoline, extrait du ballet (Messager) - Dans tous les pays du monde, du film: « Faux coupable » (Profès) - Ma poupée chérie (D. de Séverac) - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain) - La fêria, suite d'orchestre (Lacôme) - Les marins savent (P. Kreuder).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Les belles pages lyriques.
Si j'étais roi: « Vous m'aimez, dites-vous » (Adam), par Villabella et Germaine Féraldy - Roméo et Juliette: « Cavatine » (Gounod), par Gaston Micheletti - Mireille: « O Magali, ma bien-aimée » (Gounod), par M. T. Gaudy et Gaston Micheletti - Les pêcheurs de perles: « Je crois entendre » (Bizet), par Giuseppe Lugo - Carmen: « Quintette » (Bizet), par Mmes Cernay, Lebard, Fenoyer, MM. Pujol et Marhil - Hérodiade: « Air d'Hérode (Massenet), par Guénot - Le Cid: « Air de Chimène » (Massenet), par Jeanne Laval - Sapho: « Ah! qu'il est loin mon pays » (Massenet), par Georges Thill - Samson et Dalila (Saint-Saëns): « Mon cœur s'ouvre à ta voix », par Alice Raveau; « Chanson de la meule », par Georges Thill.
1 h. Concert de musique légère.
La joie de chanter (Strauss), Amour tzigane (Lehar), par un grand orch. symph. - Le baron tzigane, fantaisie (J. Strauss), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutz - Ouverture pour une comédie hongroise (K. Béla), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. W. Beutler - Le cousin de mille part, pot pourri (E. Kunneke), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. E. Kunneke.
1 h. 30 Des airs, de la danse.
Ah, que la ferme est grande (Guida-Chamfleury), par Tomas et ses joyeux garçons - La chanson de la Sierra (Scotto-Cab), par Jaime Plana - Senorita Maria (Unia-Chamfleury), par Tomas et ses joyeux garçons - Nuits de mon pays (Scotto), par Jaime Plana - Fantasma (Mendizabal - Rolton), par Ramon Mendizabal et son orch. - Do et mi (Gasté), par Josette Dayd - Le charmeur de serpents, par le Quartett swing Emile Carrara - Grand-père n'aime pas le swing (Martisson-Llenas), par Josette Dayd - Perro viejo (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch.
2 h. Fin d'émission.
MARDI 24 AOUT
7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal
Courte et bonne (Munsonius), La blonde Louise (Richter), par Adalbert Lutter et son orch. - La forge du village (Trommer), Sérénade à Tétouan (Mück), par Heinz Wehner et son orch. - Czardas (Monti), Luciana (Fenske), par Walter Fenske et son orch. - Sur mon cœur (Flieder-Jary), Oui et non (Grothe), La danse continue (Brenders), Temps modernes (Saguet), par Stan Brenders et son orch.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Que ces chansons vous accompagnent.
Santiago (P. Durand), par Emile Prudhomme et son ens. - Mon p'tit coin de Paname (Poterat-Crevoisier), par Jean Lambert - Sérénade près de Mexico (Kennedy-Carr-Poterat), par Lina Tosti - Petite sœur Angélique (Louigy-Larue), par Jean-Pierre Dujay -

L'hôtel Astor (Hess-Vandair), par Richard Blareau et son orch. - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron-Joegy), par Elyane Celis - Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzaud), par André Pasdoc - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Richard Blareau et son orch. - Bel-Ami (Poterat-Mackeben), par le Chanteur sans nom - Le refrain de la pluie (J. Larue), par Léo Marjane - Dites-lui de ma part (Delmon-Larue), par Tino Rossi - Loulou (Betti-Chevalier), par Richard Blareau et son orch. - Plus rien n'existe (C. Fauré), par Jean Sabilon - Rosita (Vandair), par Richard Blareau et son orch.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Annie Bernard, accompagnée par l'ens. Léo Laurent - Prenons le même chemin (Grothe) - J'ai vu danser l'espoir (Durand) - Quand viendra le jour (Lanjean) - Laisse-moi croire au bonheur (Rinaldi) - De notre amour (Laurent).
11 h. 45 Protégeons nos enfants: Savoir... vivre!

12 h. Association des Concerts Lamoureux, sous la direction de Gustave Cloez.
Les Indes galantes, première suite (Rameau) - Ballet de Fragonard (Pierné) - Prélude du deuxième acte de Gwendoline (Chabrier) - Diane de Poitiers, première suite (J. Ibert).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Jean Yotove et son orchestre.
Fantaisie sur des noms de fleurs: Fleur d'amour, La rose noire, Les lilas, La rose, La violette, La marguerite, Le bouquet - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess) - Boléro (Louigy) - Pousière d'étoile (G. Ferr) - Soirée perdue (L. Marjane) - Le démon de la danse (Grothe) - Depuis que les bals sont fermés (V. Scotto) - Si tu revois Paris (V. Scotto).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute: Causerie: « Conseils sur l'alimentation du bétail » et un reportage agricole.
14 h. 30 Une émission de Charlotte Lysès.



RICARDO BRAVO
(Croquis Jan Mara.)



ODETTE ERTAUD
(Croquis Jan Mara.)

14 h. 45 Nelly Audier.
Sonate op. 81 : Les adieux, L'absence, Le retour (Beethoven).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Clément Duhour.
J'ai bâti ma maison (Scotto-Koger) - Tout mon rêve est dans vos yeux (Scotto-Koger) - Nini (Lopez-Poterat) - Jim (Lopez-Poterat).
15 h. 30 « Août les oiseaux soufflent des cieux », par Douglas d'Estrac.
15 h. 45 Annette Lajon.
Pour fêter ton retour (Tessier-Baile-Simonot) - Le petit bal du coin (Rouzaud-Delannay) - Compagnons, dormez-vous (Tézé-Llenas) - C'est dans un caboulot (Lanjean-Hénon) - Johnny Palmer (Pingault-Webel).
16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson, une réalisation de Françoise Laudés.
16 h. 15 « Dédé », opérette de Christiné, sélection radiophonique avec Chevalier.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 La France coloniale : « Le nickel calédonien ».
17 h. 20 Ginette et Jean Neveu.
Sonate : Allegro ma non troppo, Improvisation, Andante et Allegro (R. Strauss).
17 h. 45 Marcelle Branca.
Au piano : Jean Neveu - Mélodies de G. Fauré : Le secret, Rêve d'amour, Notre amour, La fée aux chansons, Le clair de lune.
18 h. Bel Canto.
« La force du destin » : Paix, paix, seigneur (Verdi), par Dusolina Giannini - « Rigoletto » : Duo du 3^e acte (Verdi), par Toti dal Monte et Luigi Montesanto - « La Gioconda » : Ciel et mer (Ponchielli), par Benjaminio Gigli - « Lucie de Lammermoor » : Juste ciel, répondez (Donizetti), par Benjaminio Gigli et Ezio Pinza - « La Sonnambule » Ah, non cradea mirarti (Bellini), par Toti dal Monte - « André Chénier » : Grand air du premier acte (I. Giordano), par Giacomo Lauri-Volpi.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Georges Bouvier.
Au piano : Jean Neveu - La vie antérieure (Duparc) - La vague et la cloche (Duparc) - Doute (J. Bernard) - Nous deux (J. Bernard) - Heure grise (J. Bernard).
19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 « Les Juifs contre la France ».
19 h. 15 Les Trois Chanterelles, Konditorei (M. Warlop) - Serment

d'amour (Etlens) - C'est du rythme (H. Driessen) - Sérénade sans espoir (Woods) - Si tu me dis oui (Combelle).
19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 40 La minute du travail.
19 h. 45 Jean Lutèce.
Je te retrouve (J. Lutèce) - Ah ! les beaux souvenirs (R. Raingo) - Le bateau des îles (Cavanaugh) - Le vieux moulin (W. Croz) - Mexicali rose (Stone) - L'amour est le plus fort (J. Lutèce) - Chiquita (M. Wayne) - Ne t'en va pas (J. Lutèce) - Sérénade d'amour (J. Lutèce) - Bonne chance (J. Lutèce) - Sérénade près de Mexico (Kennedy) - Un toit qui penche (J. Lutèce) - Ah ! Juliette (H. Warren).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Festival Wagner, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, Mona Lauréna, José Beckmans, Charles Cambon et la Chorale Emile Passani.
« Lohengrin » : fragments du 2^e acte, Introduction et chœurs du 3^e acte, Prélude.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
21 h. 15 Festival Wagner (suite).
Tannhäuser : Marche, Air d'Elisabeth, Chant de concours de Wolfrang, Prélude du 3^e acte, Romance à l'étoile, Ouverture.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Music-hall de l'Etoile, présentation de Jacques Dutal.

23 h. « La Chanson de Paris », par Pierre Maudru.
23 h. 15 Claire Ionesco.
Au piano : Jean Neveu - Au loin (Schumann) - Le noyer (Schumann) - Nocturne (C. Franck) - Lamento (Duparc).
23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard.
Le directeur de théâtre, ouv. (Mozart) - Symphonie n° 91 (Schubert).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 L'heure de la danse.
Pampas (Berking), par Lutz Templin et son orch. - Une valse pour toi et pour moi (Grothe), par Oskar Joost et son orch. - Douce et sensuelle (Templin), par Lutz Templin et son orch. - Le wa di wa wa ou (P. Durand), par Fredy Jumbo et son ens. - Une douce mélodie (Richartz), par Robert Gaeden et son orch. - Ce soir (Siniavine - Spada - Thoreau), par Fredy Jumbo et son orch. - El guarani (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. de tangos - Swing 42 (D. Reinhardt), par Gus Viseur et son orch. - El aparcero (G. Rolland), par Ramon Mendizabal et son orch. de tangos. - Sextolet rag (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Conga de la Havane (Vasquez-Mendivil), par Lecuona et son orch. cubain - Ne laissez pas tirer (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Son Cubain (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain - Exactement comme vous, par Alix Combelle et son orch.

1 h. Mélodies et solis instrumentaux.
Histoires : La meneuse de tortues d'or, La cage de cristal, Le vieux mendiant, Le petit âne blanc (J. Ibert), par Maurice Maréchal - La flûte enchantée, pour chant, flûte et piano, extrait de « Shéhérazade » (M. Ravel), par Léila ben Sédira, Gaston Crunelle et Rose Bos - Joueurs de flûte : a) Pan, b) M. de la Péjaudie, c) Tityre (A. Roussel), par Marcel Moysse et un orch.

symph. - Chansons de Bilitis : La pluie au matin, Scène, Berceuse, Les contes (P. Louys-G. Dandelot), par Germaine Cernay - Toccata (P. Vellones), par Aline van Barentzen.

1 h. 30 Musique tzigane et viennoise.
Enfants du Carnaval (Ziehrer), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Otto. - Mai (J. Strauss), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - « Valses de Vienne » : Je ne suis plus de votre rang, Tout est soleil, tout est printemps (J. Strauss père et fils), par Lucienne Tragin - Bonbons viennois (J. Strauss), Sang viennois (J. Strauss), par un gd orch. de danse viennois, dir. Alois Melichar - Trois vieilles chansons populaires hongroises (Beleznay), par Kiss Lajos et son orch. tzigane hongrois - Czardas hongrois (L. Kun), par un orch. tzigane hongrois - Deux chants populaires hongrois, Czardas (N. Joska), par Farkas Lajos et son orch. tzigane hongrois.
2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 25 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Avenir (Ferrari-Murena), Avant que tout repose (Ferrari-Viaud), par Louis Ferrari et son ens. - Au rendez-vous de la marine (Bordin), Palma (Bordin), par l'orch. musette Swing-Royal - Bonjour printemps (A. Cousu), Quelques mots d'amour (F. Oury), par l'orch. Ghestem - Tango de Maria (Syam-Viaud-Ferrari-Fuggi), Chante encore dans la nuit (Syam-Viaud-Ferrari-Fuggi), par l'orch. musette Swing-Royal - Swing promenade (A. Murena), Ciro's (A. Murena), par Tony Murena et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.
Le mariage secret, ouv. (Cimara) - Soir sur l'étang (M. Valde) - Les noces de la rose (L. Jessel) - Trianon : a) Menuet, b) Passepiéd, c) Aria, d) Gavotte bourrée (Lachaume) - Sérénade

impromptu (Demaret) - Gillette de Narbonne, sélection (Audran) - Sévilla-boléro (Montaigne).
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy.
Sonate n° 15 : a) Allegro assai, Adagio, Allegro vivace (Mozart).
11 h. 45 Cuisine et restrictions.
Le lapin - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.
12 h. Paul von Béky et son orchestre avec Jacques Chanut.
Crépuscule (von Béky) - Plegaria (Bianco) - Quand on peut jouer tout en « jam » (R. de Kers) - Légendes de la forêt viennoise (J. Strauss) - Solo pour deux pianos (Fischer) - Bœuf sur le toit (Omer) - Célèbre sérénade (Toselli) - Réverie (Wijnobel) - Mexicana (Plessow) - Rosita (Edgar) - Inspiration (Edgar) - Studio 24 (Engelen) - J'aurais voulu l'écrire (D. Bee).
13 h. Le Radio Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons.
Une chanson (Loutigny), par Félix Chardon et son orch. - Quiara (Chapus-Bruno), par Jean Bruno - La chanson de l'aurore (Escobar-Lemarchand), par Marie-José - Aux accents du tambourin (Chapus-Bruno), par Jean Bruno - Donne-moi ton sourire (Deneké-Poterat), par Marie-José - La valse de la bonne humeur (di Lazzaro), par Félix Chardon et son orchestre - Chanter sous la pluie (Llenas-Lafarge), par Armand Mestral - Le petit manège (Alexander-Lagarde), par Damia - Soir d'hiver (Llenas-Lafarge-Lopez), par Armand Mestral - Je rêve (Richepin-Normand), par Damia - J'écrirai (Pingault-Solidor) - Reviens-moi (Bourtaire-Vandair), par André Dassary - Fantaisie rythmique sur le Mouvement perpétuel de Paganini, par Jacques Météhen.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Le trèfle incarnat » et un reportage agricole.
14 h. 30 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.
Sonate en fa majeur : Andante, Allegro, Andante, Allegro (Hændel).



LES TROIS CHANTERELLES (Photo Harcourt.)



HENRI ROLLAN
(Photo Harcourt.)

14 h. 45 Gaston Micheletti. Pensée d'automne (Massenet) - Viens, je sais un pays (Razigade) - Ninon (Tosti) - Si vous l'aviez compris (Denza).

15 h. Le Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 Strauss-Suppé-Lehar. Une journée à Vienne, ouv. (Suppé), par l'orch. philh. de Vienne, dir. Robert Heger - Poète et paysan, ouv. (Suppé), par l'orch. philh. de Berlin, dir. Aloïs Mělichar - Entr'acte des Mille et une nuits (J. Strauss), par un orch. symph. - Valse de l'empereur (J. Strauss), par l'orch. philh. de Berlin, dir. Karajan - Grand pot pourri sur la comédie musicale « Giuditta » (F. Lehar), par le gd orch. de Radio-Paris, dir. A. Dwanger.

16 h. « La lunette d'Asmodée, douceur louis-philipparde », évocation radiophonique de Paul Courant.

16 h. 15 Jean Lumière, Gus Viseur et son orchestre et Edith Piaf. Maman (Valandré-Hébertot-Trémolo), Mia bambolina (Chamfleury-Vinci-Redi), Nuits de Casablanca (Ferry-de Pierlas), La mélodie du rêve (Eveon-Alongt), par Jean Lumière - Valse des niglots (Gousti-Mala), Méprise (G. Viseur), Gracieuzette (G. Viseur), Le sheik, Nostalgie (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Le brun et le blond, Le vagabond (Louiguy-Piaf), Le disque usé (Monnot-Piaf), C'était une histoire d'amour (J. Jal-H. Contet), par Edith Piaf.

17 h. Le Radio Journal de Paris. 17 h. 05 « Ces messieurs du Barry », par Marguerite Jules-Martin.

17 h. 20 « L'heure espagnole », comédie musicale en un acte (poème de Franc-Nohain, mus. de Maurice Ravel).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Georgette Denys. Au piano : Eugène Wagner - Mélodies de Schubert : Chant de Mignon, Tu es le repos, Rose sauvage, Sérénade.

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 L'orchestre Richard Blareau, présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm - Bavardage musical.

19 h. 30 Quelques enregistrements.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 André Navarra et Jean Neveu. Chants d'Espagne (J. Nin).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 30 Soirée théâtrale : « Napoléon Unique », de Paul Raynal, interprétée par Germaine Laugier, Georges Chamarat, Henri Rollan et Lily Mounet.

(Retransmission différée depuis le théâtre de l'Odéon.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 20 Albert Lévêque. suite de l'audition intégrale du caveau bien tempéré : Prélude en si bémol majeur (J.-S. Bach) - Prélude et fugue en si bémol mineur (J.-S. Bach).

22 h. 30 Trio Pasquier. Trio (Wilhelm Berger).

23 h. « Son avocat », comédie à un seul personnage, par Jacques Cossin.

23 h. 15 Le Trio des Quatre. Chansons de méder : Le charmeur de bœufs, Les garçons charpentiers, Le pauvre laboureur, Les compagnons du Tour de France (Guillot de Saix).

23 h. 30 Raymond Verney et son orchestre tzigane. Vole cavalier fidèle (Siegel) - Merci (Louiguy) - Pizzicato (Leoni) - Le vent m'a dit une chanson (Brühne) - Valse des fleurs (Tchaikowsky) - Czardas en ré - Je cherche une guinguette (L. Gasté) - Da capa (Boulangier).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Grand concert symphonique. Suite n° 2 en si mineur pour flûtes et cordes : Grave, Allegro, Rondo, Bourrée n° 1 et 2, Sarabande, Menuet, Badinerie (J.-S. Bach), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg - Concerto pour piano en do majeur op. 15 n° 1 : Allegro con brio, Largo, Rondo, Allegro, Scherzando (Beethoven), par Walter Gieseking et l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Rosbaud - Ouverture tragique op. 81 (Brahms), par un gd orch. symph.

1 h. 15 Des airs, de la danse. Andalucia (Agel-Carrara), par E. Carrara et son orch. - Le petit bistrot du faubourg (Tézé-Dorriaan-Rouzaud), par Pierre Doriaan - Billets d'amour (Agel-Carrara), par E. Carrara et son orch. - Le vieux piano mécanique (Lattès-Fernay), par Pierre Doriaan - Dans le chemin du retour (Vandair-Bourlayre-Légrand), par Raymond Légrand et son orch. - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas-Reille), par Ramon Mendizabal et son orch. - La chacarera (Davon-Calle), par Oscar Calle et son orch. cubain - Beau prince (Coste-Bourlayre), par Raymond Légrand et son orch. - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), par Ramon Mendizabal et son orch. - Calabozo (Calle-Davon), par Oscar Calle et son orch. - Musique, musique (P. Kreuder), par un orch. dir. P. Kreuder - Etude swing (T. Murena), par Tony Murena et son ens. - Revue-marche (P. Kreuder), par un orch. dir. P. Kreuder.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 26 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Mascarade: Cortège, Arlequin et Colombine, Les mandolinistes. Finale (Lacôme). Les deux pigeons: Entrée des tziganes, Scène et pas des deux pigeons, Danse hongroise, Thème et variations (Messager), par la Musique de la Garde, dir. Pierre Dupont.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Airs et refrains des faubourgs. Le plus beau refrain (Claret-Syam), par Tino Rossi - Dans ton faubourg (Louiguy), par Lina Margy - Ma ritournelle (Bourlay-

re-Vandair), par Tino Rossi - C'est un coin de Paris (Godiard-Richardet), par Lina Margy - Je n'en connais pas la fin (Monnot-Asso), par Emile Prudhomme et son orch. - Un air de faubourg (Vaysse - Lagarde - Claret), par Christiane Lorraine - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau - Un seul amour (Sentis - Vaysse - Lagarde), par Christiane Lorraine - Le coffre aux souvenirs (Lopez-Hiégel), par André Claveau - C'est un coin de Paris (Warmis-Brébant), par Emile Prudhomme et son orch. - Un soir de fête (Delannay-Lysés), par Dama - Dans un coin de Paname (Bataille Henri-Vinci), par Maurice Chevalier - Tes yeux sont couleur de printemps (Scotto-Vandair), par Dama - Marche de Ménilmontant (Chevalier-Vandair-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marie-José. Au piano : Julien Caussade - Andrée-Madeleine (Lopez) - Oh, ma m'amie (P. Durand) - Jim (Lopez) - Guitares dans le soir (F. Fank) - Nuits de décembre (J. Plante).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci. La plus belle fille du monde (proverbes et dictons sur la beauté), une présentation de Françoise Laudès.

12 h. L'Association des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez. Ouverture du Roi d'Ys (Lalo) - Deuxième suite de Peer Gynt (Grieg) - Soirs d'Afrique (F. Bousquet) - Le coin des enfants (Debussy).

13 h. Le Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. 13 h. 20 Paul von Béky et son orchestre, avec Lucienne Dugard et André Dessary. Fata morgana (Butterman) - L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner) - Voix du monde (F. Candrix) - Solo pour saxophone (Wijnobel) - Histoire de Munich (Mackeben) - Romance (Swendsen) - Musique nocturne (Powell) - L'oiseleur (Zeller) - Mamie, je garde mes baisers (Igelhof-Steinmet).

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « Travaux agricoles en automne » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants. Voulez-vous jouer avec nous ? Jeux radiophoniques pour nos tout petits, présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysés.

15 h. 30 Ceux qu'on n'oublie pas. Caruso et Conchita Supervia - Adagio (Rizelli-Tosti), Martha : « M'appari » (Plotow), Paillassé : « Vestì la giubba » (Leoncavallo), par Enrico Caruso - Sept chansons populaires espagnoles (extraits) : Seguidilla murciana, El pano moruno, Nana-Cancion, Polo (de Falla), Carmen : « Les tringles des sœurs tintaient », « Sur les remparts de Séville » (Bizet), par Conchita Supervia.

16 h. Villes et voyages. 16 h. 15 « Pour vous, mesdames », une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris. 17 h. 05 La France coloniale : « Jean Laborde, premier colon de Madagascar ».

17 h. 20 Mlle Arvez-Verney. Au piano : Jean Neveu-Vilanelle;

L'absence (Bertioz); Souvenir; La fenaision (E. Lalo).

17 h. 30 Musique de chambre, avec Alexandre Tcherepnine, Lucien Lavailotte et René Basseux. Sonate en ré majeur pour violoncelle et piano (A. Tcherepnine), par René Basseux et Alexandre Tcherepnine - Sonate à camera pour flûte, violoncelle et piano (G. Pierné), par Lucien Lavailotte, René Basseux et Alexandre Tcherepnine.

18 n. Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Buizard.

18 h. 05 Quintin Verdu et son ensemble, avec Marcel de Lanos. El regreso (Verdu), par Q. Verdu - Pourquoi tant de beauté (Verdu), par M. de Lanos - Rapsodie argentine (arrgt Verdu), par Q. Verdu - Pleurez beaux yeux (L. Ney), par M. de Lanos - C'est l'heure (Ferrari-Siniavine), par Q. Verdu - Violetta (Klose), par M. de Lanos - Terre d'Espagne (Verdu), par Q. Verdu - C'était une histoire d'amour (J. Jal), par M. de Lanos - El haquiano (Bardi), par Q. Verdu - Le chant du guardian (L. Gasté), par M. de Lanos.

18 h. 30 Les jeunes copains. 18 h. 45 Alec Siniavine et sa musique douce. Désert blanc (Siniavine) - Ma vieille jument (Siniavine) - Deux sur un trapèze (Siniavine) - Sérénade du réveil (Carle) - Je suis sentimental (Bassmann) Spleen (A. Siniavine) - Seul ce soir (P. Durand).

19 h. D'hier à aujourd'hui. 19 h. 05 La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 Pauline Aubert. Partita en si bémol: Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Menuet, Gigue (J.-S. Bach) - Polonaise (F. Bach) - Les langueurs tendres (P.-E. Bach) - Gigue (J.-C. Bach).

19 h. 30 La France dans le monde. 19 h. 40 La minute du travail. 19 h. 45 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Guadiana (Matafosse) - Bagatelle (Deprince) - Le timbalier est dans la lune (G. Paquay) - L'oiseau du Tyrol (Deprince) - Solo de pampa (P. Romby).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand concert varié, avec l'orchestre lyrique de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier, avec Franz Vroons et la chorale Emile Passani.



GERMAINE LAUGIER
(Photo Harcourt.)



LUCIEN BLIN
(Croquis Jan. Mara.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'orchestre Boris Sarbeck. Oui, si tu me dis oui (Combette) - Notre valse à nous (Louiguy) - On se souvient d'une mélodie (B. Sarbeck) - Bonsoir (David) - Souvenir d'un chant slave (B. Sarbeck) - J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi-Fontana) - Une chansonnette (B. Sarbeck) - Chanson gitane (M. Yvain) - Quel beau jour mon amour (Lopez) - La valse de « La Veuve joyeuse » (F. Lehar) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Ne chante plus (Esposito) - Je suis près de vous (B. Sarbeck).
23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.
23 h. 15 Carmen Guilbert. Scènes d'enfants (Schumann) - Mort d'Yseult (Liszt) - Valse oubliée (Liszt) - Capriccio (Brahms) - Reflets d'Allemagne : Neine, Dresde (Schmitt).
23 h. 45 Jean Lahitou.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Le cabaret de minuit. Oh, la la, que vois-je ? (A. Vossen), Le beau Nicolas n'est jamais à la maison (Schaeffers), par Albert Vossen et ses solistes - N'attendons pas demain (Llenas-Ursmar), Sans toi, je n'ai plus rien (Mackeben-Loyssel), par le Chanteur sans nom - Rythme 30 (D. Reinhardt), Rythme mineur (D. Reinhardt), Rythme 42 (D. Reinhardt), Rythme 41 (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc - Entends-tu la voix troublante ? (Plato-Marietti), Tu reviendras (J. Solar), par Annie Rozane - Nuages (D. Reinhardt), Swing guitare (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc et le Quintette rythmique français - Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc-Farel), Vieni, vieni (Scotto-Koger-Varna), Blanche fleur (Mackeben-Beckmann), par Rosita Serrano - Sept de carreau (H. Munsonius), par Albert Vossen et ses solistes.
1 h. Concert varié. Danses symphoniques n° 1 et n° 4 (Grieg), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola - Karelia, suite op. 11, intermezzo et alla marcia (Sibelius), par un orch. philharm. - Pot pourri Franz Liszt, par Willi Stech et l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Danse slave en do majeur (Dvorak). Danse slave n° 16 en la bémol majeur (Dvorak), par l'Orch. symph. de Prague, dir. Ottokar Jeremias - Goyescas (Granados), Ronde aragonaise (Granados), par l'Orch. symph. de Madrid, dir. E.

F. Arbos - Danse rituelle du feu de l'Amour sorcier (M. de Falla), par l'Ass. des Concerts Lamoureux.
1 h. 45 Musique de rêve. Naguine (D. Reinhardt), par Django Reinhardt - Ciel d'été (L. Chautiac), par Léo Chautiac - Echos d'Espagne (D. Reinhardt), par Django Reinhardt - Dormez bien mon amour (Kreuder), Mon cœur est plein d'amour (Sylviano), par le Quintette Guy Luypaerts.
2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 27 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Je veux rêver de la puzta (Bruhne), L'amour peut-il être péché ? (Bruhne), par Hans Busch et son orch. - Sérénade printanière (Lacombe), Conte d'amour (Kletsch), par Adalbert Lutter et son orch. - Peter Kreuder joue des airs de Will Meisel - Douce petite madame (Grothe), par Heinz Webner et son orch. - Illusion (Grothe), Navarraise (Escobar), par Otto Dobrindt et son orch.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les chansons tendres. Quelques minutes de charme, pot pourri, par Tomas et ses joyeux garçons - Parle-moi d'autre chose (J. Delettre), par Lucienne Boyer - Allez lui dire que je l'aime (Sauval-Cadou), par Jean Sablon - L'hôtel au clair de lune (Simonot-Gérard), par Lucienne Boyer - La valse au village (Poterat), par Jean Sablon - Maria (R. Lucchesi), par Jacques Météhen et son orch. - Mon chemin n'est pas le vôtre (Llenas-Delannay), par André Claveau - Souvenances (H. Lemarchand), par Léo Marjane - Ma dernière chanson (Siniavine-J. Solar), par André Claveau - Attends-moi, mon amour (Larue-Siniavine), par Léo Marjane - Pour tous chante ma suite (di Lazzaro-de Badet), par Tino Rossi - Je rêve au fil de l'eau (Lemarchand-Chaumette), par Germaine Sablon - Nous irons là-bas (M. Vogade), par Tino Rossi - Fantaisie sur les thèmes de la célèbre sérénade de Toselli par Jacques Météhen et son orch.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lucien Blin. Au piano : Jean Neveu - Largo (Marcello-Salmon) - Allegro (Chabrano-Barral) - Elégie (Fauré) - La cinquantaine (G. Marie).
11 h. 45 La vie saine : « Maladies des dents et hygiène dentaire ».
12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, avec Marcelle Faye et Mario Altéry.
2^e Rapsodie hongroise (Liszt) - « Hérodiasse » (Massenet) : Introduction, par l'Orch., Air de Salomé, par Marcelle Faye, Duo du 1^{er} acte, par Marcelle Faye et Mario Altéry, Ballet : Les Egyptiennes, Les Babyloniennes, Les Gauloises, Les Phéniciennes, par l'Orch., Air de Jean, par Mario Altéry, Duo du 3^e acte, par Mario Altéry et Marcelle Faye - Carnaval (Gutraud), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique. Tout en flânant (Siniavine) - Clair de lune sur l'Alster (Fetras) - Oh! ma mamie (Durand) - La lettre de Manon (Gillet) - Belle dame (G. Durand) - Vieille valse (J.-P. Blanc) - Souvenirs, vous n'êtes qu'un rêve (Scotti) - Mandolinata (Paladilhe) - Piccinina (di Lazzaro).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Chronique vétérinaire : « Intoxications végétales chez les animaux domestiques » et un reportage agricole.
14 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane. Nem Hittled (Barch) - Ballade bohémienne (Matéo) - La vie d'artiste (Strauss) - Le lys brisé (Alton) - Moment musical (Schuberl) - Bonsoir, amie, bonsoir (Chardon) - Chrysanthèmes (arrgt Verney) - Le chant des Mes (Esposito) - Le maggyar (Alfaro).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les belles pages symphoniques. Rhapsodie slave op. 45 n° 3 (Dvorak), par un gd orch. philh. Don Juan (Strauss), par le Concertgebouw d'Amsterdam, direction Willem Mengelberg - Les pins de Rome (Respighi), par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, direction Piero Coppola.
16 h. « Une petite-fille de Molière : Gyp », par Lucien Corpechot.
16 h. 15 Un peu de variétés. Les airs de Moretti (1^{re} partie) par le jazz du Casino de Paris - Airs populaires (arrgt Curt Hérold), Marche nuptiale de Hallstadt (arrgt Curt Hérold), par un quint. d'harmonicas - « Faust » : Scène du jardin (Gounod), par Charpini et Brancato - Diabolique (F. Caphat), Ballet des rats (Kochmann), par « Les trois virtuoses » - Pour avoir ce que je veux (Dolys-Ursmar), Sur le fil (Blanche-Trenet-Solar), par Gisèle Reille - Les devoirs du gosse (Souplex-François), Le billet de loterie (Souplex-François), par Jane Sourza, Raymond Souplex et le petit Bernard Davd - Je suis fou de vous (Prudhomme), Oh! ma mami (P. Durand), par Emile Prudhomme et son orch. - Les airs de Moretti (2^e partie), par le jazz du Casino de Paris.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 Arts et sciences.
17 h. 25 Charles Panzera. Au piano : Magdeleine Panzera-Baillet - Chanson triste (Duparc) - Exaucement (Fauré) - Je me poserai sur ton cœur (Fauré) - Dans la nymphée (Fauré) - Lydia (Fauré).
17 h. 35 L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle, avec Micheline Valès. Sicilienne (M. Duruflé) - Forêt (A. Caplet) - Chanson et noce bretonne (V. d'Indy).
18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Germaine Corney, Robert Jeantet, Georges Cathelat et la chorale Emile Passani. Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. Le pardon de Saint-Fiacre (Cornouailles) (V. Gambau) - Fleurin-Fleurin (Bourgogne) (T. Richépin) - La jardinière de Nan'ès (Morbihan) (G. Aubanel) - Le planteur de pois (Normandie) (P. Maurice) - L'étrange façon de planter les choux (Île-de-France) (Pierné) - J'ai pris la clef de mon

jardin (Auvergne) (Blanchard) - La fraise et la framboise (Galicie) (Passani) - Le jardinier du couvent, Le beau garçon jardinier (Berry) (Aubanel) - Le petit homme au sable (Bavière) (P. Maurice) - 31 du mois d'août (P. Pierné).
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Janine Micheau. Au piano : Jean Neveu - Mélodies de G. Fauré : Nell, Pays des rêves, La fée aux chansons, La rose, Notre amour.
19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 Les belles voix.
19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre vous parle.
19 h. 40 La minute sociale.
19 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec Roland Gerbeau. Fantaisie sur trois créations de Roland Gerbeau : Prière au vent du soir (Ferri), J'écoute la pluie (Juvet), J'ai perdu d'avance (Lutèce), Soirs dans Paris (Young), par l'orch. - Emporte-moi si tu le veux (Pesenti-Thoreau), par Roland Gerbeau - Fantaisie-jazz (Ellington), La nuit et le jour (C. Porter), Tiger raz (La Rocca), Deux sérénades (Drda), Les airs de Siniavine : A-tends-moi mon amour, Tendrement, tristement, Rêverie, Ma bamplemousse, par l'orch. - Dans le feu de bois (Tessier-Baule-Simonot), par Roland Gerbeau - Fou d'amour (Max d'Yresnes), par l'orch.
21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
21 h. 15 Nous avons choisi pour vous. Préciosa, ouv. (Weber), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Pfitzner - « Le Barbier de Séville » : Air de Figaro (Rossini), par André Baugé - Airs bohémiens op. 20 n° 1 (Sarasate), violon et orch. - Valse n° 7 en ut dièse mineur op. 64 n° 2 (Chopin), par Alfred Cortot - Danse macabre op. 40 (Saint-Saëns), par un gd orch. symph. - Sixième danse espagnole : Ronde aragonaise (Granados), par André Navarra - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt) par un gd orch. symph.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Le Trio B.E.N. Trio en ut mineur (Beethoven). Romance sans paroles op. 17 n° 3 (Fauré) - La source op. 23 (A. Zabel) - Cordoba op. 232 (Albeniz).



MANUEL INFANTE
(Photo Harcourt.)



ROLAND GERBEAU
(Photo Harcourt.)

22 h. 45 Carmen Delgado.
23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Jean Yatove
et son orchestre.
Jotoune (Yalove) - Valses (F. Lehar) - La maison sans bonheur (J. Delannay) - Pastorale exotique (Yalove) - Succès (M. Lanjean) - Bou Bou (W. Maury) - Ce n'est pas la fin du monde (Grothe) - Paris (divers) - Tango tzigane (Schmidseeder) - Confidences (J. Yatove) - Capriccio hombre (Lapeyronnie).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival de musique française.

Phaëton (Saint-Saëns), par le gd orch. de Radio-Paris, dir. Jean Fournet - Psyché et Eros, du poème symphonique « Psyché » (C. Franck), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam - Poème pour violon et orch. op. 25 : Lento e misterioso, Animato, Poco lento allegro, Tempo (Chausson) - Printemps (Debussy), Cloches à travers les feuilles (Debussy), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola.

1 h. Au royaume de l'opérette.
« Gillette de Narbonne » : Ah ! quel joli roman, Permettez-moi, ma commère (Audran), par Pujol - « La Mascotte » : Quadrille (Audran), par l'orch. des bals champêtres - « Miss Helyett » (Audran) : Que ne puis-je la rencontrer, par Roger Bourdin, Pour que votre image adorée, par Roger Bourdin et Jeanne Periat - « Les cloches de Cornexville » (Planquette) : Ouverture, par un orch. symph. dir. Diot, Une servante que m'importe, j'ai fait trois fois le tour du monde, par André Banaé. Dans ma mystérieuse histoire, par B. Lemichel du Roy - « Le cœur et la main » (Lecocq) : Couplets du casque, par René Gerbert - « Boléro », par Hélène Régelly - « Les saltimbanques » (L. Ganne) : Ouverture, par un orch. symph. dir. Diot. C'est l'amour, par Germaine Cernav.

1 h. 45 Piano-jazz.
Walk-over (M. Ramos). Tu m'apprendras (P. Muray). Comme une chanson (J. Tranchant), par Michel Ramos - Fantaisie pour piano n° 4 (Intéce), par Jean Lutèce - Musique pour toi, pot pourri, par Bunds.
2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 28 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Excelsior (Marenco), par un orch. viennois - Carnaval (Guitraud), Valse des heures, extraite de « Coppélia » (L. Delibes), par un grand orch. symph. - Suite de ballet: Entrée, Mazurka, Pizzicato, Valse lente, Largo, Finale (F. Popy), par le Grand Orch. symph. de l'Opéra de Berlin.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Concert gai.
Y a d'la joie (Trenet), par Jo Bouillon et son orch. - Tous les bœufs (Pearly), par Georges Milton - La demoiselle de Poitiers (C. Pingault), par Jeanne Manet - A mon âge (Van Parys-J. Boyer), par Jacques Pills - L'amour est à tout le monde (Sylviano), par Emile Prudhomme et son orch. - Si tu me dis oui (A. Combelle), par Pierre Mingand - Eglantin (Durand-Tutelier), par Marie Bizet - Ils sont zazous (J. Hess), par Pierre Mingand - Ah ! que la ferme est grande (Guida-Chamfleury), par Tomas et ses joyeux garçons - Deux œufs durs dans du porto (Warmis-Georgius), Dur de la feuille (Claret-Georgius), par Georgius - Tu es si gentille (Meyer), par Willi Stech et son orch. - Ma pomme (Fronsac-Bigot-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier - Quand une chanson commence gaiement (Berking), par Willi Stech et son orch. - Le chapeau de Zozo (Sarvil-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Gemma Gabelli et Vicky Autier.
Musique de films de Peter Kreuder: Cora Perry: « Quand le printemps vient », « Je voudrais connaître tout ça » - Fille d'Ève: « Hawaï, paradis du monde », « Par une nuit de mai » - Mazurka: « Je sens en moi » - Le croiseur Sébastopol: « Quand l'automne » - Allo Janine: « J'ai vu revenir », « Musique, musique ».

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de M. Henderick. Anacréon, ouv. (Cherubini) - Izeyl, divertissement (G. Pierné) - Prélude (Rachmaninoff) - Philémon et Baucis, sélection (Gounod) - La Gioconda: Danse des heures (Ponchielli).

12 h. 45 Jacqueline Desmet.
Au piano: Thérèse Raynaud - Si loin de toi (P. Kreuder) - Refrain sauvage (Lopez) - Vous seul (Hugh) - Mon petit cottage (Tahama).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Les vedettes de la chanson. Tambourins et guitares (J. Fuller), par Marie-José - Rien du tout (Llenas-Lafarge), par André Claveau - Triste romance (Météhen-Solar), par Lucienne Delyle - Le beau voilier (Alix-Vayssé), par Jean Lambert - Tu es partout (Monnot), par Damia - Ça revient (J. Hess), par Johnny Hess - En septembre sous la pluie (Larue), par Léo Marjane - L'homme de paille part (Simons-Telly), par Georges Guétary - Comme une chanson (J. et H. Tranchant), par Lina Margy - Le chant du gardian (L. Gasté), par Tino Rossi - Escalé (Monnot-Maréze), par Suzy Solidor - A Barcelone (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute: Causeries: « Les silos », « Le jardin pour tous » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulibeuf.
Le gardien de la paix (F. Bachellet) - Hermione, ouv. (M. Delmas) - Scènes bohémienues: Prélude, Sérénade, Marche, Danse bohémienne (G. Bizet) - Danse vénitienne (G. Parès).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris.
Accusé de la semaine: « Les témoins silencieux ».
Attraction: Gabriel Couret.
Sketch: L'art de bien vendre, interprété par Pierre Ferrary, Roméo Carlès, Robert Picq et leur troupe.
Votre chanson: Roland Tessier, Marie Laurence, Bayle et Simonot.
L'Orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraskoff avec comme invité d'honneur: Lina Margy.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 La France coloniale: « La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Mauna Laurena.
Au piano: Eugène Wagner - Poème d'un jour: Rencontre, Toujours, Adieu (G. Fauré) - Après un rêve (G. Fauré).

17 h. 30 Nos écoles chantent.
une réalisation de Tante Simone.
17 h. 45 Paul von Béky et son orchestre, avec Annette Lajon.

Espoir (J. Jack) - Rêve d'amour (Liszt) - Chansons viennoises (Coste) - Chez toi (Mackeben) - J'attendrai (Olivieri) - Chipolata (Delabaut) - Solo pour deux pianos (Jerochnik) - Chansons hongroises (Radics) - Vive la musique (Igelhof-Steimer) - Orizonte incantatoire (Maietti) - Sur la terre natale (Wijnobel).

18 h. 30 La causerie de la semaine.
18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Paul Roes.
Etude op. 25 n° 10 (Chopin) - Etude op. 25 n° 7 (Chopin) - Nocturne (P. Roes).

19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 La revue du cinéma.
19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 M. et Mme Marius Casadesus.

Duo concerto pour deux violons (Alard).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand concert varié par l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, avec le concours de Gaston Rey, Mireille Berthon et M. Bussato. Le soleil qu'attend mon cœur: vibraphone solo: Pierre Callion (Seitz) - Sur un marché persan (Ketelbey), par l'orch. - Charme d'amour (Delmet); Le chaland qui passe (Bizio); par Gaston Rey - Sérénade (Heykens), par l'orch. - Griserie (Bosc); Vaines mes peines (Mackenbey), par Mireille Berthon - Jougou, mélodie (Fischer), par l'orch. - Prière à Zumba (Lara), par M. Bussato - Humming, fox-trot (Henderson), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Grand concert varié (suite). Danse slave (Dvorak), Dernier souvenir, valse pour cordes (Zimmer) - La Mascotte: Air de Saltarello (Audran), par Gaston Rey - Sérénade (Saint-Saëns): Cor anglais solo: Albert Blanc - Faust: Air des bijoux (Gounod), par Mireille Berthon - Berceuse, pour cor et cordes (Mozart) - Fortunio: La

petite maison grise (Messager), par M. Bussato - Chasse (Gounod), piano solo: Lucien Jourdan - Flocons de neige (Charosin), xylophone solo: Pierre Callion - Jolies Viennoises, valse (Ziehrer); Marche florentine (Suzick), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Prévisions sportives.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret: Monico - Présentation d'André Alléhaud.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants: Robert Houdin », par Mlle V. Robert-Houdin.

23 h. 15 Le Quintette à vent de Paris.

Quintette (Hubert Eckartz).
23 h. 30 L'Orchestre Léo Laurent. Le diable en congé payé (Clinton) - Le mariage des roses (C. Franck) - Roméo et Juliette, extrait du ballet (Gounod) - Sur un marché persan (Ketelbey) - Torre hermeja (Albeniz) - Le marchand d'oiseaux (Lanner).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Phèdre, ouv. (Massenet), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - La Basoche: « A ton amour simple et sincère », « Quand tu connaîtras Collette » (Messager), par Villabella - Samson et Dalila: « Bacchanaïe », par l'Ass. des Concerts Lamoureux - Marouf: « Il est des Musulmans », « La caravane » (H. Rabaud), par Georges Thill - Rapsodie norvégienne (Lalo), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Eugène Bigot - Romance andalouse, op. 22 (Sarrazate) pour violon - Navarra (Albeniz), piano solo - Danse espagnole de « La vie brève » (de Falla) au violon - Sévilla (Albeniz), piano solo - Tarentelle (Fauré-Monnier), Fleurs d'or (Fauré-Monnier), par Germaine Cernay et R. Talba - Dernières nurseries: Le petit Christophe, Quand j'étais petite fille, A ma main droite j'ai un rosier. Dansez, Bamboula, Le p'tit marchand d'allumettes (D. Inghelbrecht), par le Grand Orch. des Festivals Debussy, dir. E. Inghelbrecht - Le mariage d'Aurore: Ouverture et polonaise, Adagio et variations, L'oiseau bleu, Les trois Ivans et Adagio, Pas de quatre et mazurka (Tchaikowsky), par un grand orch. philharm. - Les bijoux de la madone, intermezzi 1 et 2 (W. Ferrari), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - L'heureux voyage, ouv. (Kunneke), par l'Orch. Philharm. de Berl'n, dir. E. Kunneke.
2 h. Fin d'émission.

Une jeune artiste vient de disparaître, PAT, nous lui laisserons ce pseudonyme sous lequel elle était déjà connue. C'était un peintre d'un rare talent, original et exquis, qui, sans tapage et sans intrigue, avait su s'imposer à un groupe d'admirateurs.

Malgré sa jeunesse — elle n'avait pas trente ans — elle laisse un œuvre relativement importante, que nous espérons voir réunie un jour, dans une exposition.

Tous ses amis et tous ceux qui l'appréciaient retrouveront, avec émotion, dans cet ensemble, sa technique et ses glorieux si personnels.



Une employée sort les disques et les passe à un collègue qui, après les avoir examinés pour voir s'ils ne sont pas rayés, les classe dans les boîtes spéciales posées sur les chariots qui les conduiront au studio.



Maurice de Vos, à la « table d'écoute », « juge » un nouveau disque. La voix de l'interprète est-elle bien rendue?... L'orchestre d'accompagnement tourne-t-il rond?... Les décisions de Maurice de Vos sont sans appel : le disque est « bon » ou « mauvais ».

La discothèque de Radio-Paris contient près de 30.000 disques : musique classique, opéras, bel canto, opérettes, diction, folklore, chansons de charme, etc... Le musée des voix et des sons ! Le Conservatoire de ce qui se chante et de ce qui se joue ! Une des boîtes magiques de la radio !... Chacun sait en effet que le disque est un des éléments les plus importants d'une émission radiophonique. Il participe aux programmes dans une proportion de cinquante pour cent. Tantôt vedette et tantôt utilité, il triomphe un jour et, le lendemain, sert de doubleur. Il meuble les silences. Il crée l'atmosphère. Il est universel. On peut dire tout ce qu'on voudra de la musique mécanique. Les ondes, sans elle, ne seraient point ce qu'elles sont...

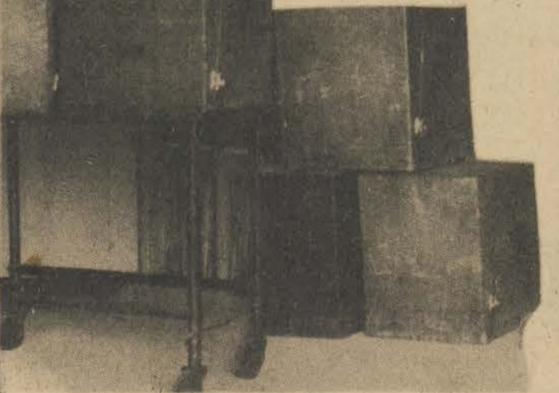
Pénétrez avec moi dans la discothèque de Radio-Paris. Elle est installée sous les toits. Les disques, rangés par catégories, se pressent dans les rayons et une table d'essai avec double plateau permet aux visiteurs d'écouter les morceaux qu'ils ont choisis. De visiteurs, elle ne manque pas ! Tout Radio-Paris défile dans cette salle spacieuse où Pierre Hiégel et Maurice de Vos, assistés de quelques collaborateurs, ont entrepris d'établir le catalogue de tant de richesses. Tout Radio-Paris, vous dis-je ! Voici André Claveau qui rasle d'un seul coup une bonne douzaine de chansons de charme ! Marc Lanjean et Charlotte Lysès veulent une mélodie 1900. Luc Bérimont qui a déjà consacré de grandes émissions à Ravel, à Grieg, à Rossini et à Debussy, musarde de rayon en rayon, à la recherche d'une nouvelle apothéose. Et voici encore André Alléhaut, Roland Tessier, et vous, les animateurs d'émissions théâtrales en quête de fonds sonores. Les maîtres de ce domaine savent résoudre toutes les difficultés et chacun se trouve bien des conseils qu'ils prodiguent. L'alternance de la musique « sérieuse » et de la musique légère, la composition des programmes — qui, ne l'oublions pas, sont établis trois semaines à l'avance, pour que les auditeurs étrangers n'en ignorent rien, — n'ont plus de secrets pour eux. Un menuet ? Une sérénade ? Une sonate ? Une chansonnette ? Tous les vœux, ici, sont comblés. Toutes les demandes, ici, sont satisfaites. Et quel choix ! Qu'il me suffise de vous dire que la discothèque de Radio-Paris contient dix Chanson du maçon, huit Bar de l'escadrille, quatre Tu pourrais être au bout du monde ! Pierre Hiégel et Maurice de Vos pourraient, avec leurs disques, assurer pendant trois ans les programmes du poste et organiser des centaines de festivals. Ils possèdent les œuvres complètes de plusieurs grands compositeurs : Beethoven, Debussy, Bizet, Chabrier ; des disques enregistrés par Baptistini et Caruso, des disques de diction enregistrés par Gémier, Antoine, Signoret, Le Bargy, Silvain, Madeleine Roch, Piéral, Bartet, etc. Quant au jazz et à la chanson, n'en parlons pas !

— Le tout, me déclare Maurice de Vos, est de savoir garder l'équilibre quand on a des boîtes de disques dans les bras ! Une chute est une véritable catastrophe ! Il est vrai que nous avons en double de nombreuses pièces et que nous pouvons, en veillant toute la nuit, réparer les conséquences d'un faux pas.

Je me suis promené en compagnie de Pierre Hiégel dans le jardin des disques. C'est un bon guide. Il m'a conduit devant le massif de la poésie et, choisissant une fleur, me l'a tendue. Une fleur qui était un disque... Un parfum qui était une voix...

— Tenez, me dit-il, Albert Lambert va vous faire entendre la Bénédiction de François Coppée. Quand j'écoute un disque de diction, je suis toujours effrayé devant ce microscope qui grossit démesurément les intentions de l'interprète. Lorsqu'il s'agit, par exemple, d'Albert Lambert, nous nous apercevons de l'importance donnée à la voix. En effet, tout n'est que voix, effet voulu, pensé et réalisé uniquement avec la voix. Le style, certes, à ses défauts, ses outrances, mais enfin, je souhaite de tout mon cœur, à tous les jeunes gens de faire ce que faisait Lambert avec cette franchise, cet éclat et cette bravoure qui magnifient en ce moment le poème de François Coppée. Bouleversante par sa propre sonorité, la voix de bronze du tragédien inonde de beauté des alexan-

Voici des disques en conserve ! En route pour le studio...



Le froat soucieux, un collaborateur de la discothèque contrôle le classement des disques à passer sur l'antenne. Il remue ainsi, chaque jour, des centaines de plaques de cire.

LA DISCOTHÈQUE DE RADIO-PARIS



ble, la femme abandonnée par celui qu'elle aime, qui n'est plus maintenant qu'une épave sans force et sans courage, vraiment sa détresse et son cœur en lambeaux...

« Ecoutez Signoret dans les Prunes, cette charmante poésie d'Alphonse Daudet. Quelle maîtrise, quelle science de l'art de dire et quelle vraie simplicité ! Ecoutez Vera Sergine, dans ce poème de Paul Fort. Nous nous trouvons là devant l'émotion faite femme, devant la sensibilité faite comédienne.

Oui, Pierre Hiégel est un bon guide. N'est-il pas lui-même au surplus son propre discothécaire ? Nul n'ignore que sa collection est d'une extrême richesse et que lorsqu'un animateur radiophonique a besoin pour une émission d'un disque ancien, c'est tout naturellement dans le trésor de Pierre Hiégel qu'il va le chercher. Notons en passant que les disques dits exceptionnels — et les vieux disques le sont toujours à des titres divers ! — ne peuvent être présentés sans une introduction explicative.

— L'âge héroïque de la plaque tournante ! s'écrie mon compagnon. Ceux qui, comme moi, ont la passion des vieux disques savent quelle joie pure procure l'audition d'une cire ancienne gravée par un des maîtres du chant. Il faut oublier le bruit de surface exagéré, la pauvreté et l'insuffisance de l'accompagnement, pour ne s'attacher qu'à la qualité de la voix et la science de l'interprétation. Ecoutez Edmond Clément dans Ça fait peur aux oiseaux ! Ecoutez Baptistini dans l'air du père de La Traviata ! Les disques que Baptistini signa au début du siècle sont plus magnifiques les uns que les autres, et très rares. Les amateurs éclairés les recherchent avec fièvre, car les matrices sont détruites ou perdues et les exemplaires qui restent, peu nombreux, surtout en excellent état. Ecoutez Adelina Patti dans Connais-tu le pays ? de Mignon. L'émission vocale n'est pas franche, l'aigu est « verre de lampe » et brutal, mais certaines inflexions sont bouleversantes d'humanité et de rayonnement. Ecoutez enfin le métal extraordinaire de la voix de Caruso dans Une furtive larme, tirée de L'Elisir

drins qui, sans elle, sombreraient dans l'indifférence et parfois dans le ridicule.

« Et maintenant, écoutez Cécile Sorel, dans Sapho ! Je suis sûr que vous allez sourire, au début, peut-être cruellement, mais qu'importe puisque, tout à coup, vous ne ferez qu'un avec l'interprète qui nous montre la femme pitoyable, la femme abandonnée par celui qu'elle aime, qui n'est plus maintenant qu'une épave sans force et sans courage, vraiment sa détresse et son cœur en lambeaux...

t'amour, de Donizetti ! Ecoutez !... Ecoutez !... Mais, dites-moi, n'auriez-vous pas un Jean de Reszké chez vous ?

— Pardon ?
— Un Jean de Reszké ? Le serpent de mer du phonographe ! Figurez-vous que je n'ai jamais vu, palpé de médailles gravées par le ténor Reszké. Et pourtant, je sais qu'il a enregistré pour Phonotypia, sur des disques d'un format exceptionnel — 35 cm. de diamètre ! Mais d'après un vieil imprimeur digne de foi, Jean de Reszké, peu satisfait de ces disques, aurait demandé que l'on brisât les matrices. Il est certain cependant que quelques exemplaires ont été mis en circulation avant la défense de l'artiste. Où sont-ils ? Dans quels greniers dorment-ils ? Ah ! Si vous pouviez me donner le plus petit renseignement, si vous pouviez m'indiquer la moindre piste, vous auriez droit à ma reconnaissance éternelle !

Hélas ! Trois fois hélas ! Bien que la saison soit imminemment favorable aux évolutions du serpent de mer, je ne sais rien, absolument rien de ce Jean de Reszké. Mais peut-être que les auditeurs de Radio-Paris et les lecteurs des Ondes voudront bien, en souvenir de la promenade qu'ils viennent de faire avec moi dans la discothèque, regarder si le trésor tant désiré par Pierre Hiégel ne se cache pas dans le grenier familial, entre le rouet brisé de grand-mère et le fauteuil boiteux de tante Ursule...

Georges Preuilly.



Travail de tous les jours : trouver à n'importe quel moment, parmi les trente mille en service, le disque dont on a besoin.

(Photos Radio-Paris-Baerthélé.)



Le tout est de s'entendre !... Le choix est si grand qu'on discute le coup avant de se mettre d'accord sur le passage de tel ou tel disque.

Radiodiffusion Nationale

CHAINE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAINE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAINE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 22 AOUT

7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Principales émissions du jour; 7.48 Leçon de culture physique; 8.05 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 8.15 Programme sonore; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Service religieux protestant; 9.10 Radio-Jeunesse : « Saint Louis »; 9.40 Courrier des auditeurs; 9.48 Principales émissions du jour; 9.50 Relève de la Garde et Envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy, en présence du Chef de l'Etat; 10.05 Messe célébrée sur l'esplanade de Lourdes; 11.20 Disque; 11.23 Concert de musique légère, dir. Louis Desvingt, Marthe Lucioni, Charles Dalger, Pierre Mercadel, Albert Mainart, Marcel Levalois et Henri Rabanit. Chorale dirigée par Pierre Monier; 12.20 Reportage par Georges Briquet du passage à la Ferté-Bernard de la course cycliste Paris-Nantes; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 « L'Alphabet de la Famille », « Georges et Françoise découvrent un vieux livre »; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Appel pour nos prisonniers; 13.50 Ensembles Emile Prudhomme et Dany Kane; 14.30 Emission dramatique : « Les Mystères de Paris », d'Eugène Sue (4^e épisode), avec Yvonne Villeroy, Fernand Fabre, Jean Toulout, Constant Rémy, Jean Clarens, Charles Laviolle, Camille Bert, Lagrenée, Roger Vincent, Claude Génia, Lucienne Bogaert, Paula Régier, Andrée Guize, Marguerite Guéreau, Yvonne Farvel, Claude Ritter, Régine Serva, Suzanne Rouyer; 16.15 Solistes : Carmen Guilbert et Charles Paul; 16.45 « Vacances 43 »; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Reportage, par Jacques Sallébert, du match Nord-Sud d'Athlétisme, à Bordeaux; 17.45 Reportage, par Georges Briquet, de l'arrivée, à Nantes, de la course cycliste Paris-Nantes; 18. L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Martras, avec Marcel Reynal et Raymond Bertaud; 19.15 Reportage du Pèlerinage de Lourdes, par le R. P. Roguet; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique sur la vie des communes; 19.45 Principales émissions de la soirée; 19.47 Georgius présente : « Paris qui chante »; avec l'orchestre Marcel Cariven; 20.20 Le music-hall du dimanche; 21.14 Les émissions de la soirée; 21.15 Disques; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Causerie de Philippe Henriot; 21.50 Comédie : « Le Triomphe du silence », tragédie en un acte de René Brûyère, avec Pierre Fresnay, Jacques Rémy, Jacques Berlioz, Fanny Robiane, Annie Perdoux, Renée Ludger, Albert Gercourt, Brunel; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Reportage; 23.05 Variétés : De jazz en jazz; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

LUNDI 23 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 « Pour commencer la journée »; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions du jour; 7.58 Musique légère; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de Philippe Henriot; 8.50 Sports, par Jean Augustin; 8.55 Musique légère; 9.10 Sports, par Jean Augustin; 9.20 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions du jour; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.25 Communication du Secours National; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 Emission littéraire : « Les Ecrivains et les livres »; 12. Disques en charades; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 « Un pionnier du soya », par M. Brochon; 13.50 Raymond Verney et son ensemble, avec Maud Laury; 14.45 « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régnier, avec Marguerite Romanne, Jacqueline Duc, Denise Benoit, Florence Lynn, Christian de Lanaut, Jean Desailly; 15.05 Les grands écrivains et leur mère; 15.15 Soliste : Eliane Magnan; 15.30 Emission dramatique : « Les yeux qui s'ouvrent », d'après le roman d'Henry Bordeaux, avec Fernand Fabre, Jean Toulout, Gaston Séverin, Jacques Thann, Charles Laviolle, Hiéronimus, Huguette Duflos, Suzy Prim, Raymonde Vernay, Christine Audan, Raymonde Fernel; 17. Solistes : Alban Perring et Mme Alem Cheme; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 « Les Enigmes de l'Histoire », « La mort mystérieuse de Hoche »; 18. Des chansons avec...; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Disque; 18.40 « Ici l'on chante » : la chanson : ses nou-

veaux et ses nouveautés; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; 19.45 Principales émissions de la soirée; 19.47 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin; 21.14 Les émissions de la soirée; 21.15 Disques; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La Milice française; 21.50 « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille : « Si Milady avait survécu », avec Suzanne Delvé, Juliette Demestre, Renée Ludger, Hubert Prélief, Jacques Berlioz, Jacques Rémy, François Vibert, Jean Toulout, René Wilmet, Georges Hubert; 22.25 Solistes : Le Trio d'anches de Paris; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Concert, dir. M. Julien Prévost, avec Renée Dyane et Jean Visconti; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MARDI 24 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 « Pour commencer la journée »; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions du jour; 7.57 Musique légère; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 « A bâtons rompus », par Paul Demasy; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions du jour; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Chronique des Chantiers de la Jeunesse; 11.35 Solistes : Louis Gromer et Odette Le Dentu; 12. Léo Laurent et son orch.; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 Suite du concert de musique légère, par Léo Laurent et son orch.; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Les travailleurs français en Allemagne; 13.50 Concert par la Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat; 15. « Question de littérature », par André Thérive, avec Marcelle Schmitt; 15.20 Musique de chambre, avec Gisèle Peyron, Joseph Peyron, Jean Hazart, Pierre Revel, Fernande Capelle, M. Chefnay; 15.50 Emission poétique : « Variations sur la montagne », avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard; 16.10 L'Orchestre de Lyon, dir. M. Maurice Babin, avec Valère Blouse; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Solistes; 18. Emission dramatique : « Les Ordres hospitaliers » : « Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul », par Mmes Cita et Suzanne Malard, avec Emile Drain, René Wilmet, Julien Lacroix, Rolla Norman, Suzanne Delvé, Annie Hémery, Raymonde Fernel, Madeleine Samary, Lucien Brûlé; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Radio-Jeunesse Empire; 18.40 Jazz Symphonique de Paris, dir. Robert Bergmann; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Union pour la défense de la race; 19.45 Principales émissions de la soirée; 19.47 Emission dramatique : « Bifur », de Simon Gantillon, avec Allain Dhurtal, Jacqueline Leclerc, Georges Vitray, Marguerite Jamois, Marguerite Coutan-Lambert, Martial Rebbé, Lily Louriot, Jeanne Perez, Suzanne Demars; 21.14 Les émissions de la soirée; 21.15 Disques; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; 21.50 « Pour finir la soirée »; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Concert, dir. M. Julien Prévost, avec Renée Page et Noël Prado; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 25 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 « Pour commencer la journée »; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions du jour; 7.57 Musique légère; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Confidences au pays, par André Demaison; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions du jour; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.25 Radio-Travail; 11.38 Principales émissions du jour; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 Solistes : André Bourdron et Lucie Norero; 12 « La balle au bond »; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 Concert de musique légère dir. Georges Bailly; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Légion des volontaires français contre le bolchevisme; 13.50 Raymond Verney et son ensemble avec Jean Lambert; 14.50 Cénacles littéraires : « La Fontaine chez Mme

de la Sablière » par Henri Kubnick; **15.20** Musique de chambre, avec Pauline Aubert, Hélène Bouvier, Simone Petit et Marcel Darrieux; **16.** L'heure de la Femme; **17.** Raymond Verney et son ensemble tzigane; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « La connaissance du monde », par Jean Précourt; **18.** Solistes : Ninette Chassaing et Mona Laurena; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Le combat français quotidien, par Roger Delpyroux; **18.40** Orchestre du Normandie, Jacques Météhen; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Causerie Chasseigne; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** Emission lyrique : « L'enfant et les sortilèges », fantaisie lyrique en deux parties, de Maurice Ravel, avec l'Orch. Radio-National, dir. Louis Fourestier, Chorale Félix Raugel, Mlle Touzet, Mme Turba-Rabier, Mmes Juyol, Belda, Ricquier, Mme Simone Blin, MM. Charles Paul, René Hérent, Lucien Lovano, Joseph Peyron, Marc Walter; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne; **21.50** « Eh bien ! danse maintenant », par Michel du Plessis; **22.25** Solistes : Jean Hubeau et Firmin Touche; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** « Chonchette », opéra-bouffe de Fiers et Caillavet, musique de Claude Terrasse; **23.20** « Le Trio du Bor »; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 26 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations; **6.45** « Pour commencer la journée »; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Musique légère; **8.10** Le Tour de France des Jeunes : « La Champagne »; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse Politique; **8.55** Musique symphonique légère; **9.10** Education Nationale; **9.55** Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.25** Chronique coloniale; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Il nous faut des jardins; **11.35** « La Vois des Fées », par Cendrène de Portal et Marie-Louise Bataille; **12.15** Musique de chambre, avec Janie Andrade; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.43** Principales émissions du jour; **12.45** Variétés enfantines : « Un bon petit diable »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Chronique du Secours National; **13.50** « Tante Marinette en vacances », par Mme de Miollis; **14.30** Emission dramatique : « Les Petits-Maitres du XVIII^e siècle », par Félix-Henry Michel : « Blaise le Hargneux » de Dorvigny, avec Marcel André, Gaston Séverin, Dominique Buckhardt, Georges Hubert, Lily Mounet, Gisèle Parry - « Madame Angot, ou la Poissarde parvenue », de Meillot, avec Raymonde Vernay, Paulette Rouvier, Charlotte Clasis, Charles Laviolle, Paul Barre, Georges Hubert, Dominic Buckhardt, Pierre Héral; **16.15** Solistes : Monique de la Brucholierie et Germaine Corney; **16.45** Boris Sarbek et son orchestre; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes : Maurice Amour et Jean Vaugois; **18.** Sarane Ferré et son ensemble; **18.30** Disques; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps; **18.40** « Les Tréteaux de Paris », présentation A.-M. Julien. Orchestre Richard Blereau; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique sur la vie des communes; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** Orchestre radio-symphonique, dir. Jean Giardino; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique de Paul Creyssel; **21.50** Toiles et modèles, par Jacques Carton : « Tauromachie », de Goya; **22.25** Solistes : Denise Morand et le Trio Moysé; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.52** « Sur tous les rythmes »; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 27 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** « Pour commencer la journée »; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Musique légère; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Causerie de Paul Creyssel; **8.55** Musique légère; **9.10** Education Nationale; **9.55** Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.25** Activité sportive des travailleurs français en Allemagne; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **11.35** « Aux Quatre Vents de Paris »; **12.** Léo Laurent et son orchestre; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Suite du Concert de musique légère, par Léo Laurent et son orch., avec Annie Bernard; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** La Milice Française vous parle; **13.50** Emission musicale; **15.15** L'actualité protestante; **15.30** Musique de chambre avec Jacques Dupont et Robert Boulay; **16.** Trois fois dix : « Si... Bons mots... La Fontaine 43... »; **16.30** Emission dramatique : « L'extraordinaire aventure », comédie gaie en un acte, d'Octave Bernard et Lucien Chantal, avec François Vibert, Jean Toulout, Charles Laviolle, Sam Max, François Alge, Lily Siou, Yvonne Villeroy; **17.** Charles Hary et son ensemble; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Introduction à la poésie moderne », par Marcel Arland et

René Villie, avec Ariane Muratore, Pierre Emmanuel, Robert Ganzo, Lanza del Vasto, Armand Robin, Jean Cayrol; **18.** Récital d'orgue; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Union pour la défense de la race; **18.40** Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; **19.20** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.45** « Quinze ans »; **20.20** Musique de chambre, avec Jean Fournier, Charles Panzera, le quatuor de saxophones Mule; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie sur la Légion; **21.50** Alec Siniavine et sa musique douce; **22.25** Quelques instants de poésie, avec Mme Berthe Bovy; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **21.53** Concert de musique légère, dir. Julien Prévost, avec Mlle Lise Laurens et M. Rabanit; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 28 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** « Pour commencer la journée »; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Musique légère; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Légion-Actualités; **8.55** Musique légère; **9.10** Education Nationale; **9.55** Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.25** Disques; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation; **11.35** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Comdt Pierre Dupont; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Orchestre Gaston Lapeyronnie : Alain Gerbier; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus; **13.50** « Noir et Blanc... Blanches et Noires »; **14.30** « Lavoisier », par le Prince Louis de Broglie; **14.45** Musique de Chambre avec le Trio B.B.N.; **15.30** Emission littéraire; **16.** Orchestre de Toulouse; **17.15** Reportage; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Madame de Sévigné et sa fille en Provence et à Marseille », par François Bonnery; **18.** « La Potinière du Stade », par Georges Briquet avec l'ensemble Deprince; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Sports, par Jean Augustin; **18.40** « La Semaine fantaisiste », avec les chansonniers de Paris; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La question juive; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** Gala d'airs d'opéras et d'opérettes : « La Chauve-Souris », opérette en trois actes, de Johann Strauss, avec Orchestre sous la direction de Louis Desvings, Chorale dirigée par Pierre Monier, Paul Durel, Michel Dens, Pierre Mercadel, Georges Plateau, Charles Dalger, Albert Mainart, Pierre Chaban, Marthe Luccioni, Renée Doria, Mado Maurin; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Musique tzigane; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Les confidences au pays, par André Demaison; **21.50** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.52** Reportage; **23.05** Alexandre Claret et ses refrains dansants; Jacques Chalet, Lucienne Dubois et Jean-Pierre Dujay; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 23 h. 15

DIMANCHE 29 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** « Le devoir », film invisible de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel; **18.30** Musique de danse; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale : « La détonation », comédie de J. Cossin, réalisée par Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Orchestre du Normandie, dirigé par Jacques Météhen; **21.45** Informations; **22.** Orchestre du Normandie (suite); **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

LUNDI 30 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « Un demi-siècle de vie parisienne », souvenirs par les frères Isola; **18.30** Un quart d'heure avec Lina Margy; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif, présenté par M. de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'heure du cabaret : « Le Don Juan »; **21.45** Informations; **22.** Suite de l'heure du cabaret; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

**MARDI
24 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du théâtre, présentée par A. Saudemond; **18.30** Suzanne Darbans; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie du général Mangeot; **20.15** « La Chimère à trois têtes », 11^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau; **21.45** Informations; **22.** Succès de films; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

**MERCREDI
25 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du cinéma, présentée par L.-R. Dauven; **18.30** André Dassary; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission luth d'ébène, pièce radiophonique d'Alfred Tirard, réalisation de Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre de Casino, dirigé par Richard Blareau, avec Gaston Micheletti et Renée Murgier; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
26 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La vie parisienne, présentée par J. Dutal; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie de M. de Gueydon; **20.15** « La Chimère à trois têtes », 12^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Les grands maîtres de la musique, présentés par F. Derville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
27 AOUT**

17.05 « Joyeux trompette »; **17.45** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Emission littéraire : Antoine et le théâtre libre; **18.30** Quelques valse; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « De tout un peu »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Un disque chasse l'autre, réalisation de Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Quelques czardas; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
28 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Roger Debonnet; **18.15** « La Chimère à trois têtes », 13^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **18.30** Musique de danse; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie du général Mangeot; **20.10** Le cœur de Paris, réalisation de Pierre Hégel; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

 **Emissions moghrébines**

PARIS-MONDIAL

sur 19 m. 83 de 19 h. h. à 20 h.
sur 25 m. 24 de 22 h. 15 à 23 h. 15

**DIMANCHE
22 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Concert de musique instrumentale, avec le concours de M. Abcar : 1) Introduction doulab; 2) Danse du Mendil et improvisation au piano; 3) Djazayerli Irani avec improvisation sur Tar; 4) Danse Chiftatelli; 5) Marche finale; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Mohammed Bouzid : La Roumanie à vol d'oiseau (Reportage); **22.35** Cabaret arabe : Elili oua Nahar, Sévillana, Mine Fedlek; Houwa elhobbu, Mabrouka; Nhâr el Had, Tik-Tak; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**LUNDI
23 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Musique kabyle : 1) Mchaouk (Chant : Fatma-Zohra); 2) Ssokkor ma' hlah (Chant : Bahiya); **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Leila Riâd : Emission pour les femmes; **22.35** Orchestre Iguerbouchen-Djamoussi : 1) Habiba ; 2) R'châch; 3) Ya Rayis; 4) Ya Meâllem; 5) Guelbi Teouellâ Achaqt Essama; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**MARDI
24 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Concert tunisien. Chant : Habiba Faûzi; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** L'unité arabe (causerie); **22.35** Concert varié : 1) Mensabni; 2) Seber R'châch; 3) Ya Rayis; 4) Ya Meâllem; 5) Guelbi Teouellâ bezînha ; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**MERCREDI
25 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Musique chleuh par le Reïs Adderrahman et son orchestre; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Mohammed Bouzid : La Poésie marocaine au moyen âge; **22.35** Orchestre Maghrebin de Cheikh Saïd Khundiyou : 1) Istikhbar Selhi; 2) La Illâh II Allah; 3) Huwa Rebb El'Ali; 4) Lik Netchki qeset Hâli; 5) Al Fqih; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**JEUDI
26 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Naggiar : 1) Prélude sur flûte; 2) Ardawi Rabbi Yehîni (Chant : Amâni Nowâra; 3) Introduction sur oud Menhou Yessabbarni Chant : Ahmed Mestiri; 4) Improvisation sur kanoun et danse populaire; 5) Chiftatelli; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Mohammed Bouzid : Les livres, les théâtres et les cinémas; **22.35** Orchestre Bartevian : 1) Kan ândik ghira ; 2) Ghaftarma ; 3) Ya Bachir ; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**VENDREDI
27 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** 1) Ma Ziltuastalu, 2) Gannini, 3) Ya Rbîda rôhi; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Isa Ben Hichâm : L'Afrique du Nord; **22.35** Musique du Sous, par Abderrahman et son ensemble chleuh; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

**SAMEDI
28 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Chants tunisiens : 1) Doulah (mode nekri); 2) Taksim kanoun; 3) Mawâl, 4) Koullil, 5) Safret el ers. Orchestre Mohammed Djamoussi; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Les sultanats musulmans du Soudan; **22.35** Mohammed el Kemal : Maghroum - Ana Nahhabek - Mounira - Bedrahem - Essayâd - Lâsch; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

 **Rennes-Bretagne**

(288 mètres)

**LUNDI
23 AOUT**

19. La Bretagne agricole : 1^o Supprimer l'étouffage des abeilles par Louveaux; 2^o Eur brezegenn nevez diwar-benn kontrol al jaezh, par Ar C'Houer Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

**MARDI
24 AOUT**

18.30 Les Grands découvreurs bretons : « Malherbe de Vitré », par R.-Y. Creston et André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre sous la dir. de Maurice Henderick; **19.** La Haute-Bretagne : Vitré, cité médiévale, par Ronan Pichery; **19.07** Un Bas-Breton parle aux Gallos, par Kerverziou; **19.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI
25 AOUT**

19. La Bretagne maritime : 1^o Le port de Lorient, par de Berdouare; 2^o Douarnenez, par Y. Ezel; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
26 AOUT**

19. L'Institut celtique de Bretagne : 1^o Présentation de la Commission de la Famille, communiqué de l'Institut; 2^o Pour la famille bretonne, par Mme du Guerny; 3^o An Tiegezh Keltiek (La famille celtique), par Vallée Mordiern; **19.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
27 AOUT**

19. La vie celtique : Ar Vuhez Keltiek; An Deskadurezh ar Broioù Keltiek (L'enseignement dans les pays celtiques), par Jord Ar Mée; **19.09** Musique irlandaise : Le Val sans retour, de Y.P. Kerdliez et André Vallée avec l'orchestre et Yann Dahouët; **19.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
28 AOUT**

18.30 Théâtre breton : « Bilez Hag e Vestr » (Bilez et son maître), par Dir-Na-Dor), avec la troupe Gwalarn et Jef Penven au piano. Chants bretons par Alan ar Berr; **19.02** La langue bretonne, par Andrew Geleik; **19.10** Dre al Levriou Hag ar C'Hazetennou (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezet; **19.15** Fin de l'émission.



Radiodiffusion Allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Scarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 22 AOUT

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Variétés du dimanche matin; 9. Echos variés; 10. Informations; 10.10 Airs variés; 11. Sélection de disques; 11.05 Chants avec chœurs; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Gans; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Pour votre distraction; 14.30 « Un peu de variété »; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Compositeurs sous l'uniforme; 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert; 19. Une heure d'actualités; 20. Informations; 20.15 Extraits de films sonores; 22. Informations; 22.30 Airs gais et légers; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LUNDI 23 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Gai et entraînant; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Vif et gai; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Mélodies; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Palette sonore; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Un jour finit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 24 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Choses gaies; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre (DS seulement); 14.15 Joli et varié; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Solistes; 16. A travers l'opéra et l'opérette; 17. Informations; 17.15 Trois quarts d'heure de variétés; 18. Airs gais; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 21. Robert Schumann, un portrait du compositeur; 22. Informations; 22.30 Musique gaie avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 25 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 8. Airs gais; 9. Informations; 9.05 Court instant musical; 9.30 Chants et danses populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Concert du Hanovre; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Otto Dobrindt dirige; 17. Informations; 17.15 Bouquet de mélodies variées; 17.30 Le livre du temps; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Marine de guerre et guerre maritime; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Quelques jolis airs; 21. Heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Petite mélodie, on ne t'oublie jamais; 23.15 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

JEUDI 26 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Gais échos; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Instruments à vent; 16. Echos familiaux; 17. Informations; 17.15 Echos variés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique du soir; 20.35 Concert; 22. Informations; 22.30 Airs de danse; 23. Mélodies pour l'heure tardive; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 27 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Gai et joyeux; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite musique variée; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Musique; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique légère; 22. Informations; 22.30 Léger et entraînant; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 28 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Une petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Echos variés; 11.30 Pour votre distraction; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Bouquet de mélodies; 15.30 Reportage du front; 16. Péle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Programme; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Pour votre distraction; 22. Informations; 22.30 Joyeuses résonances; 24. Informations; 1. Fin d'émission.

LA VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 19 h. à 19 h. 15 } L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.
Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX.
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

Les disques

Je tiens à dire tout de suite que l'enregistrement de *Jeanne d'Arc au Bucher* est magnifique, sans faiblesse. L'ensemble de la Société Philharmonique de Bruxelles, c'est-à-dire : l'Orchestre National de Belgique, la Chorale « Cœcilia » d'Anvers, la Chorale d'Enfants de l'Institut N.-D. de Cureghem, sous la direction de Louis de Vocht, qui se révèle une fois de plus un apôtre de la musique contemporaine, sont au-dessus de tout éloge. Il y a une foi brûlante qui passe à merveille et qui vient jusqu'à vous : c'est bouleversant !... Les solistes méritent eux aussi d'être à l'honneur. Marthe Dugard est Jeanne ; au début sa diction surprend, l'accent et la voix sont pour le moins inattendus, puis on s'y fait, et l'on finit par trouver ça très bien. Clément Gérôme est d'une sobriété impressionnante dans *Frère Dominique*. La voix solide de Frédéric Anspach apporte à Porcus la richesse d'un beau timbre intelligent et Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris sont cette trinité aérienne de la Vierge, sainte Marguerite et sainte Catherine. Anne-Marie Ferrière et Georges Génicot ont toute la truculence de La Mère aux tonneaux et d'Heurtebise, tandis que René Piloy campe un héraut bien chantant dans un joli style vocal.

L'oratorio est divisé en douze scènes aux titres suggestifs ; ce sont les douze piliers de la maison, les douze colonnes du temple de beauté. Ces volets s'enchaînent l'un à l'autre sans effort et forment comme une longue bannière où s'inscrit la légende transfigurée de Jeanne d'Arc. Le souci historique est totalement abandonné par Claudel au profit de la légende, d'une légende aux accents neufs qui ne peut laisser personne indifférent. Les *Voix du Ciel*, première de ces douze scènes, nous met dans le climat de l'épopée que *Le Livre* pose déjà, avec cette idée magnifique d'un livre dans lequel les anges ont écrit le récit du martyre de Jeanne. Mais les *Voix de la Terre* obligent Jeanne à se souvenir : « *Le feu qui brûle, cette fumée qui étouffe... prêtres de Jésus-Christ, c'est vrai que je faisais tant de mal ?...* » Frère Dominique dit à Jeanne qu'elle n'a pas été livrée aux prêtres, aux hommes, mais aux bêtes fauves. Et c'est *Jeanne livrée aux bêtes*. Le tigre, le renard et le serpent refusent de constituer le tribunal. Une voix se propose : « *Moi, Porcus, je m'appelle Cochon !...* » et chacun de s'extasier tandis que les juges transformés en moutons bêlent avec l'inconscience de la sottise. Un chien hurle et Dominique explique à Jeanne comment elle est venue jusqu'au fond de son malheur, comment elle est *Jeanne au poteau* : c'est par *Les Rois ou l'invention du jeu de cartes*. Musicalement, nous sommes au sommet de la partition et l'idée de Claudel est géniale : le jeu de cartes comprend quatre rois, quatre dames et quatre valets : Leurs Majestés la Bêtise, l'Orgueil et l'Avarice, le roi de France, le roi d'Angleterre, le duc de Bourgogne. Pour quatrième roi, la Mort et sa compagne la Luxure. Ceux qui jouent réellement la partie ne sont ni les rois ni les reines, mais les valets : le duc de Bedford, Jean de Luxembourg, Regnault de Chartres, Guillaume de Flavy. Le jeu commence, il comprend trois parties. A la fin, Regnault gagne et Bedford s'avoue vaincu. « *Messieurs, dit Guillaume de Flavy, je vous livre Jeanne d'Arc la Pucelle.* » « *La sorcière !* », rectifie Bedford. Deux cloches symbolisent *Catherine et Marguerite* et une page truculente et héroïque nous montre *Le Roi qui s'en va-t-à Rheims*. Puis c'est *L'épée de Jeanne*, que lui a donnée saint Michel. Selon les paroles de l'héroïne : « *Elle ne s'appelle pas la haine, mais l'amour !...* » Voilà l'épisode de Trimazo où l'on retrouve, avec des voix fraîches d'enfants, la vieille chanson populaire : *C'est le mai, c'est le joli mois de mai*. Enfin le bûcher de Rouen s'allume : *Jeanne d'Arc en flammes*. Le peuple murmure : « *Ce n'était qu'une pauvre enfant, elle dit qu'elle a peur...* » « *Cette grande flamme horrible, c'est cela qui va être mon vêtement de noce ?* » soupire Jeanne, et les saintes tendent les bras à la martyre : « *Jeanne fille de Dieu, viens !* » Dans une péroraison grandiose, toutes les voix chantent : « *Il y a la joie qui est la plus forte. Il y a l'amour qui est le plus fort. Il y a Dieu qui est le plus fort !* » Et Jeanne, transfigurée, délivrée de tous ses liens, clame une dernière fois : « *Personne n'a un plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'il aime...* »

Il faut remercier grandement l'industrie phonographique d'avoir, malgré les difficultés de l'heure présente, rempli sa vraie mission : fixer pour l'éternité un moment de musique, de grandeur et de beauté.

PIERRE HIEGEL.

PROBLÈME

N° 18

NOS MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. Habitant de la Drôme. — 2. Est formée par l'épanouissement du nerf optique. — 3. Naquit un jour de l'uniformité - Au calendrier. — 4. Métrique, il vaut 103 kilogrammes. — 5. Ancienne monnaie - Personnel - Dans une étude de dessin. — 6. Outil de menuisier - Inversé : sert à la préparation du cuir. — 7. Ceux qui en ont ont le sens de ce qui convient. — 8. Jeu de poète. — 9. N'engendrent pas la mélancolie - Clameur d'autrefois pour arrêter quelqu'un. — 10. Commencèrent.

Verticalement : 1. Vagabonder - A fait plus d'une fois l'objet d'une fausse déclaration. — 2. Ile - Supplie ou mauvais cheval. — 3. Indique une fin - Avalé à l'envers - Us religieux. — 4. Unité monétaire dans la poche d'un globe-trotter célèbre -

Tenta. — Souvent, modes de paiement des intérêts. — 6. Se franchit pour entrer ou sortir - C'est une heure de bavardage. — 7. Sans qu'on le sache moins l'final - Comme le précédent, la dernière lettre manque pour faire un ornement de tête. — 8. S'illumine les jours de fête - Substance dure employée pour faire des étuis. — 9. Vie de godailler perpétuelle. — 10. Il n'est pas toujours bon d'être assis dessus.

Solution du problème n° 17

Horizontalement : 1. Elections. — 2. Nogaro - Iag (gai). — 3. Quotidien. — 4. Up - Ase - Eta. — 5. Altesses. — 6. Mie. — 7. Anesses - Ti. — 8. Urnés - Iris. — 9. Emerge. — 10. Enta - Estes.

Verticalement : 1. Enquinaude. — 2. Loup - Nr. — 3. Ego - Amenat. — 4. Catalise. — 5. Tristesse. — 6. Iodée - Me. — 7. Sosies. — 8. Niées - Rrt. — 9. Santé - Tige. — 10. Assises.

POSTES SUR BATTERIES

LA TECHNIQUE

Il ne saurait être question, vous vous en doutez, de revenir sur une technique ancienne. Les retours en arrière, sous cet angle, sont généralement très mal prisés. Par contre, le désir d'avoir un moyen d'écoute libéré d'un secteur irrégulier ou trop parasité peut obliger à recourir à ce procédé. Procédez toujours de mode quoique utilisé au début de la radio, faute de mieux. Quant à l'appareil portatif permettant un déplacement sans grand mal, ce sera toujours le seul acceptable.

Si l'écoute en haut-parleur paraît être la seule à laquelle s'arrêtent les auditeurs, le poste portatif peut fort bien se montrer plus modeste s'il permet toujours de recevoir les nouvelles et les concerts, partout où l'on se trouve en déplacement. Pour le concevoir raisonnablement, sachons ce qu'il est possible de faire dans ce domaine.

On se trouve toujours limité par une considération si logique qu'elle échappe généralement à beaucoup : que ce soit pour une raison de poids ou de difficulté d'approvisionnement, il ne faut que quelques piles pour l'alimentation. Ce qui revient à dire simplement : n'utilisant que peu d'énergie, il ne faut pas espérer en retrouver beaucoup à la sortie. La sortie, c'est le haut-parleur. Et quand celui-ci se révèle impuissant à jouer son rôle, on doit très honnêtement lui substituer un casque ou écouteur qui, s'il est moins agréable, donne quand même des résultats pratiques équivalents.

Par le fait même qu'une faible réserve d'énergie est employée, il ne faut pas envisager un grand nombre de lampes ; le strict nécessaire seulement. On s'arrêtera donc à un juste compromis, celui qui permet une écoute, même lointaine quand l'antenne est suffisante (une dizaine de mètres), sans employer trop de matériel.

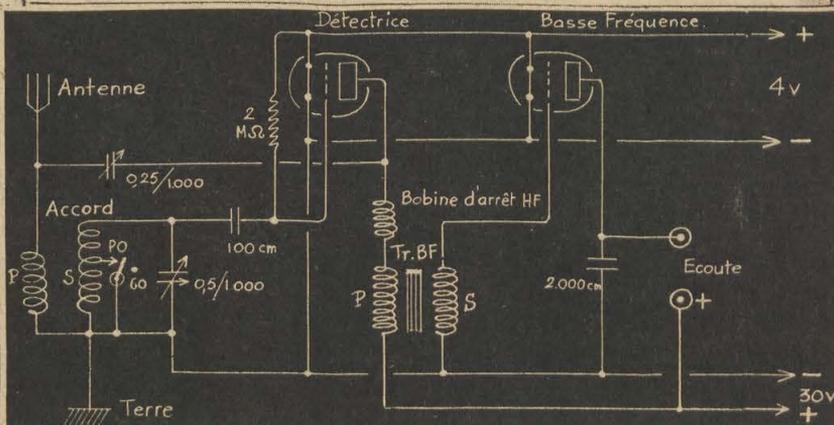
On en arrive ainsi au petit croquis que l'on trouvera ci-dessous et qui schématise tout le récepteur. Sa simplicité permet de donner de très bons résultats et sa construction se trouve ainsi être absolument à la portée de tous. Ajoutons que pour les émetteurs proches, on pourra espérer actionner un petit haut-parleur magnétique.

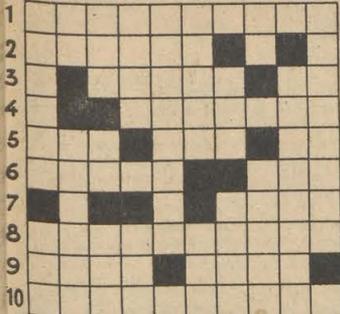
Intentionnellement, le matériel conseillé est assez ancien ce qui permet d'employer bien des pièces qui jouaient jusqu'ici à la Belle au Bois Dormant. Le Prince Charmant est représenté par les temps actuels qui obligent à l'utilisation de certains restes en très bon état certainement et très aptes à donner satisfaction à tous.

Tous ceux qui ont quelque peu touché de loin ou de près au matériel radio, reconnaîtront la classique détectrice à réaction suivie d'une basse fréquence. Que ce montage ait été surclassé depuis par d'autres plus imposants, voilà qui ne fait aucun doute. Pourtant, on sait aussi que ce montage idéalement simple était l'un des meilleurs et qu'il n'a réellement été détrôné que par un désir, très légitime d'ailleurs, de nec plus ultra.

Les circonstances présentes vont nous permettre de faire revivre un montage que je considère personnellement comme académique... parce qu'immortel.

Géo MOUSSERON.





Le music hall

"RIP... AILLE"

au Théâtre de l'Etoile

Pour la réouverture de sa saison d'hiver, le Théâtre de l'Etoile nous présente une revue d'un nouvel auteur, M. Guy des Cars, dont le titre : « Rip... aille » s'explique par la présence d'un sketch du regretté Rip, intercalé au milieu des scènes comme pour mieux en souligner la médiocrité. Avec tous nos sujets actuels d'inquiétude, M. Guy des Cars a réussi cette gageure de faire une œuvre sans sujet. Elle donne prétexte à un constant défilé de personnages allégoriques plus ou moins bien costumés, et se termine par un tableau disproportionné qui constitue à lui seul tout le second acte et se déroule... dans un estomac. Le spectateur y assiste à la descende des aliments, puis à leur évacuation. On peut juger, par cela même, de la haute élévation des pensées de l'auteur. Si le goût, dans la réalité, est intimement lié aux phénomènes de nutrition, avouons qu'il est absent des scènes qui tendent ici à les représenter.

M. Guy des Cars est un jeune écrivain dont la première œuvre parue en librairie a connu un succès d'estime. Ses dons littéraires ne le prédisposaient pas pour autant à écrire une revue de music-hall, car c'est un genre périlleux qui nécessite beaucoup de métier et une grande expérience de la scène. Or, non seulement M. Guy des Cars s'est attelé à une besogne aussi ingrate, mais il a voulu innover tout en se plaçant sous le parrainage involontaire d'un classique du genre. Voulait-il nous montrer ce que l'on avait fait avant lui et ce qu'il ambitionnait d'apporter à son tour? En ce cas, l'expérience s'est retournée contre lui, et l'esprit du boulevard, s'évadant en une pirouette, l'a laissé aux prises avec le seul esprit de l'escalier.

Jamais vedettes n'eurent la tâche plus ingrate pour interpréter une œuvre qui ne leur donne aucun rôle personnel. Tramel, Suzet Mais, Aimé Simon-Girard, Duard fils sont des comédiens excellents dont les possibilités méritaient un plus juste sort. Martha Labarr, Maupi, Andrée Kléber, Vera Vikulova se font remarquer au hasard de courtes apparitions.

Le Cinéma

Bientôt dans votre quartier

EXOTISME DE STUDIO

On a vu quantité de romanciers décrire avec beaucoup d'à-propos des pays qu'ils n'avaient jamais parcourus. C'est l'art de l'écrivain de faire illusion au lecteur. Le cinéaste a la même tâche. A-t-il pourtant le même pouvoir ?

Si l'on en juge par quelques récentes expériences, il ne serait pas tellement aisé de tromper le spectateur sur l'atmosphère d'une action. Il semble pourtant a priori que l'on doive pouvoir obtenir par quelques artifices adroits une impression d'exotisme, même en ne tournant qu'au studio. On l'obtient bien sur la scène, où le truquage est toujours apparent ! Et pourtant *Le soleil de minuit*, de Bernard Roland, ne parvient pas à nous transporter sur la rive d'Asie, non plus que *Malaria* au cœur de la jungle africaine !

Il est vrai qu'en ce qui concerne le premier

de ces films, il n'eût pas suffi d'une atmosphère prenante pour sauver le reste.

On a là un exemple-type du film manqué. Manqué d'un bout à l'autre, malgré ou peut-être à cause du roman de Pierre Benoît dont il est tiré, manqué par une action languissante bâtie sur une fausse psychologie, un faux pittoresque, manqué par le mauvais emploi de ses interprètes, autant que par la médiocrité de sa réalisation.

Les sentiments des personnages semblent d'autant plus arbitraires que les acteurs ne font aucun effort pour simuler au moins la conviction. Jules Berry, pourtant bon artiste, est plus maladroit qu'un débutant. Josseline Gael est d'une déconcertante froideur. Quant à Saturnin Fabre, il semble avoir pris le parti de faire sa propre caricature. Et en ce sens, c'est parfois assez réussi !



MICHEL VITOLD
et
MIREILLE BALIN
dans « Malaria ».

(Photo U.F.P.C.)

Avec *Malaria* on sent des intentions plus nettes. Jean Gourguet qui l'a réalisé avait exprimé sa volonté de faire un film d'atmosphère tropicale sans quitter le studio. S'il n'a pas tout à fait réussi à créer l'illusion, on sent pourtant à plusieurs reprises qu'il a saisi le biais par lequel il devait y parvenir.

L'intrigue est un peu mince. Elle aurait demandé pour « accrocher » le spectateur une tension plus soutenue. Mireille Balin ne devrait pas se contenter d'être jolie; il manque à sa beauté un peu de chaleur. Jacques Dumessnil est sobre et juste. Citons encore Jean Debucourt, Sessue Hayakawa, et surtout Michel Vitold, dont la personnalité s'accuse à chaque film et qui, bien employé, tiendra sans doute un jour sa place à l'écran.

Enfin il convient de dire la part qui revient dans *Malaria* à la musique d'Arthur Hoérée.

Pierre Leprohon.

Francis France.

Le Théâtre

RENDANT compte d'une représentation de *La Danse de Mort* par la Compagnie des Sept que dirige Jean Vilar, j'ai dit récemment le peu d'importance généralement accordé en France à la mise en scène, sans laquelle pourtant il n'y a pas de véritable théâtre. Un article de Gaston Baty, paru dans *La Gerbe* du 8 août, donne sur cette question tous les éclaircissements désirables : « Le poète a rêvé une pièce, écrit Gaston Baty.

Il en met sur le papier ce qui en est réductible aux mots. Mais ils ne peuvent exprimer qu'une partie de son rêve. C'est au metteur en scène qu'il appartiendra de restituer à l'œuvre du poète ce qui s'en était perdu dans le chemin du rêve au manuscrit. » Et encore : « Il s'agit, pour le metteur en scène, de réaliser sur la scène le songe d'un univers expressif et cohérent, et de provoquer dans la salle une hallucination collective. » En effet,

le texte d'une pièce n'est pas tout ; pour qu'il prenne non seulement toute sa signification, mais tout son volume, et que son influence sur le spectateur soit pleinement efficace, il faut qu'il apparaisse, si je puis dire, sous son jour le meilleur, de la même manière qu'un tableau dont la beauté, les valeurs n'acquiescent toute leur force que s'il est parfaitement éclairé. Le travail du metteur en scène est d'extérioriser, de rendre palpable, de faire vivre la pensée, le sentiment de l'auteur, de leur donner forme ; non pas d'habiller des mots mais de les matérialiser. Il est évident que ce travail se réduit presque à rien lorsqu'il s'agit de pièces courantes, comme il y en a malheureusement tant, qui ne sont que des jeux d'esprit... La collaboration du metteur en scène et de l'auteur s'impose toujours lorsque ce dernier est vivant ; lorsqu'il est mort, le metteur en scène doit avoir le contrôle absolu de l'œuvre qu'il a résolu de monter. Maître à son bord, il commande aux acteurs, au décorateur, au costumier, aux machinistes. Il lui faut beaucoup d'autorité, et une honnêteté scrupuleuse. Comparable au chef d'orchestre, tout son pouvoir doit tendre à l'illustration de l'auteur qu'il a choisi de servir.

Pierre Minet.

L'Orchestre tzigane de RAYMOND VERNEY



(Photo Radio-Paris-Baerthel.)



ZARDAS, danses hongroises, valse viennoises ou 1900, ainsi se compose le répertoire de l'Orchestre Tzigane de Raymond Verney.

Il est passé maître dans l'exécution de cette musique un peu particulière et cependant, curieuse anomalie, pas un des musiciens qui le composent, sauf un, n'est d'origine centre-européenne.

C'est en général parmi des premiers prix du Conservatoire que Raymond Verney a fixé le choix de ses collaborateurs.

Il était intéressant de lui demander les raisons qui ont motivé cette sélection qui, à l'expérience, s'est montrée judicieuse. Depuis 1932, cet orchestre tzigane est réputé, il est apprécié par les amateurs de cette musique tour à tour prenante, endiablée et mélancolique.

— On pourrait croire, nous dit Verney, que pour interpréter ces œuvres folkloriques, il est indispensable d'avoir l'âme tzigane. C'est là une erreur et je l'explique...

« Les tziganes sont des musiciens-nés. Ils possèdent surtout une oreille d'une délicatesse infinie et une mémoire prodigieuse. Mais bien rares sont ceux d'entre eux qui connaissent la technique musicale et ils sont le plus souvent guidés par la fantaisie et par le souvenir. C'est pourquoi le thème qu'ils interprètent est toujours semblable, il manque de variété dans le fond, mais il est général que dans une interprétation, chaque musicien d'orchestre se laisse aller à sa fantaisie, apportant des variantes harmonieuses certainement, mais qui déforment cependant l'idée initiale.

« On peut entendre plusieurs fois la même czarda, interprétée par le même orchestre. Elle n'est jamais la même.

« C'est la raison qui m'a fait créer un orchestre de musiciens remarquables avec lesquels j'obtiens une mise au point parfaite. A part chez des compositeurs comme Brahms ou Liszt, dont l'œuvre demeure intégralement écrite et orchestrée par eux, la musique tzigane n'est pas écrite. Elle s'est transmise par la tradition et l'oreille, chacun y apportant son idée personnelle et cherchant avant tout à faire preuve de sa virtuosité. C'est le jeu individuel.

« J'ai donc recherché à mettre un peu d'ordre dans la maison et à rendre des interprétations impeccables. Mon orchestre, à sa création, comptait 22 exécutants, il en compte dix maintenant et c'est largement assez : cinq violons, un alto, deux violoncelles, une contrebasse et un piano. »

— Un piano ! Ce n'est pourtant pas là un instrument tzigane ?

— Non, mais d'abord il est pour le moment impossible de se procurer un cymbalon, puis lorsqu'il est joué par Constantin Mago, le seul Roumain dans l'orchestre, le piano remplit admirablement sa tâche. Je dirais même qu'il est supérieur et qu'il constitue vraiment l'âme de mon orchestre. Mago est un grand artiste, sa collaboration m'est précieuse.

« Comme je vous l'ai dit, mes autres exécutants sont Français. Comu, l'ombre de moi-même, Barthelémy, Chavame et Thomas sont mes violons, mon premier violoncelle, Marin, tandis que Tassin est contrebassiste. »

— Etes-vous limité à la musique tzigane, comme pourrait le faire croire le nom de votre orchestre ?

Non ! Notre programme est plus étendu. Il comprend en réalité, tout ce qui peut être considéré comme la musique de cabaret. Nous interprétons très souvent des valses — appelons-les 1900 — écrites du temps que l'on valsait encore, valse française ou viennoise, qui sont totalement de factures différentes. On ne peut faire de comparaison entre *Désir* et *Le beau Danube bleu*. Et ceci nous amène à l'opérette viennoise, dans laquelle la valse est reine. Combien elle est délicate et entraînante ! Elle a été certainement la cause principale du succès des compositeurs viennois et de ceux qui l'ont interprétée, puisqu'elle a conquis le public.

« D'ailleurs, les tziganes lui ont toujours réservé une large place. Nous ne faisons que continuer la tradition. »

Notre entretien doit prendre fin, Raymond Verney et ses musiciens pénétrant dans un studio de Radio-Paris, pour charmer les auditeurs par l'harmonie d'une émission tant appréciée.

Jacques Tilly.

La Belle Musique

ENCORE une émission de l'intarissable Pierre Hiégel. Et pourtant lorsqu'on lui en demande la cause, ce diable de Hiégel a réponse à tout et ses arguments sont convainquants. Qu'est donc cette émission de « La Belle Musique » ?

— C'est une émission dont le premier but est de donner à l'auditeur l'amour de la musique. Ensuite, elle s'adresse plus particulièrement à ceux qui déjà savent apprécier et dont le désir est de mieux connaître.

— Est-il donc deux formes d'appréciation ? Si une œuvre plaît, est-il possible d'ajouter quelque chose à la sensation éprouvée ?

— C'est indispensable ; nous appellerons cela, si vous le voulez bien, le dilettantisme. Les sons qui frappent l'oreille peuvent plaire en eux-mêmes, mais ils ne sont que des sons ; ils ne parlent pas. Il faut créer par exemple, autour de l'audition d'une œuvre, une sorte d'ambiance obtenue parfois par un tableau de la vie du compositeur. Exposer les mobiles qui l'ont fait noter des impressions que nous pouvons ressentir, correspondant à l'état de son âme alors qu'il les écrivait. L'œuvre devient alors en plus de sa beauté intrinsèque, plus lucide, plus vivante...

— Croyez-vous vraiment que parmi ceux qui écoutent vos émissions, nombreux soient ceux dont l'instruction musicale est suffisante pour accéder à ce dilettantisme ?

— Si je n'avais comme auditeurs que ceux-là, l'émission serait inutile. Je vous ai dit tout à l'heure qu'elle avait pour but principal : faire aimer... Les mélomanes avertis en jouissent, s'ils l'écoutent, mais elle est surtout donnée à l'intention de ceux qui sont avides d'augmenter leur sensibilité.

« Je crois vous avoir déjà dit que le courrier qui me parvient est pour moi un thermomètre. Nous allons, si vous voulez, feuilleter ce volumineux dossier ? »

Et nous voici plongés tous deux dans la lecture de lettres, parfois touchantes, par exemple celle de cette jeune femme, immobilisée depuis des mois et dont la seule distraction est d'écouter la musique, qu'elle aime belle, qu'elle a appris à comprendre, et qui témoigne de sa reconnaissance.

Il y a de tout dans ces lettres, mais au-dessus de toutes choses, le témoignage d'une réelle dévotion à la musique. Il en est de simples, de naïves même. Il en est aussi de haute tenue littéraire. Il semble qu'il y ait une corrélation entre la belle musique et le beau style, qui paraissent intimement liés. La raison en est donnée d'ailleurs par un auditeur qui écrit :

« Le public des concerts a une manière d'exprimer son admiration : il claque des mains, ce qui extériorise son contentement et détend ses muscles crispés et engourdis. Celui qui entend la radio, s'il est content, écrit. C'est sa détente ! »

A en juger par le volume du courrier, nombreux sont ceux qui sont contents. Etudions un peu leurs préférences. Toujours les mêmes : les romantiques, Beethoven, Chopin, Berlioz, Liszt en tête, puis Wagner, Mozart et Debussy. Ce n'est pourtant pas là de la musique facile et cependant c'est elle qui confirme l'opinion de Hiégel.

Cette émission, d'ailleurs, va être modifiée. C'est une indiscretion que nous pouvons commettre, sans dévoiler en quoi consistera la modification. Nous ne le savons pas.

Jacques Tilly

La filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER



XIII (suite).

— Bien entendu, qu'on remette immédiatement la petite Clarisse en liberté. Voilà un ordre que vous ne tarderez pas à exécuter, n'est-ce pas mon cher ?

— Est-ce que vous me permettez, mon général, de vous parler à cœur ouvert ?

— Bien entendu, Godefroy.

— Vous avez parfaitement raison, mon général, de vouloir donner à cette affaire toute la suite qu'elle comporte.

— Ce me semble...

— Il faut même donner à ce procès criminel la plus large publicité possible.

— Certes !

— Quand l'intérêt de la nation est en jeu, on ne peut entrer dans de futiles considérations de personnes.

— D'accord.

— C'était à Mme de Beauharnais d'être plus circonspecte dans le choix des professeurs de son fils.

— Quoi ? Que dites-vous, Marcus ?

— Mme de Beauharnais sera naturellement appelée à témoigner dans cette douloureuse affaire...

Bonaparte donna sur la table un formidable coup de poing.

— Je commence à comprendre où vous voulez en venir. Les ennemis de Mme de Beauharnais vont profiter de l'aubaine. Hypocritement, on s'apitoiera sur son sort... et la bande de Fouché fera des siennes. Il y aura un scandale, et un peu de boue rejaillira sur nous tous. Commandant, tant pis, mais il est indispensable, vous entendez bien, indispensable que ce crime reste secret. Donnez, en conséquence, tous les ordres nécessaires. Je vous laisse carte blanche, et quoi qu'il puisse arriver, je vous couvre.

— A vos ordres, mon général, mais le coupable ?

XIV

— Vous vous nommez le marquis Laurent de Saluces, mais vous vous faites appeler Laurent Dorincourt ? Vous avez naturellement des pièces d'identité à ce dernier nom ?

— Oui, mon général...

— Vous avez essayé de me tuer, et c'est un miraculeux hasard qui a fait échouer, au dernier moment, votre machination infernale.

Cette fois, Dorincourt ne répondit point. Le magnétisme de Bonaparte agissait aussi sur lui. D'ailleurs, celui-ci continuait, implacable :

— Vous avez voulu abattre en moi le meilleur soutien d'un régime que vous détestez. Mais vous n'avez sans doute pas songé que, sans moi, actuellement, la nation était vouée à sa perte. Moi seul ait assez d'ascendant sur les troupes pour les réorganiser et les conduire à la victoire. Nous sommes de nouveau menacés sur toutes nos frontières. Vous êtes-vous dit que le Royaume de France ou la République Française, c'était toujours la France ?

« Cette France a besoin de soldats courageux. Laurent Dorincourt (car maintenant il n'y a plus

de marquis Saluces), vous allez suivre le commandant Godefroy et vous signerez devant lui votre acte d'engagement. Quand la campagne commencera, il ne manquera pas d'occasions périlleuses de prouver son attachement au drapeau. Vous m'avez compris ?

— Je ne mérite pas tant de bonté, mon général !

— Vous m'en remercieriez en devenant le meilleur soldat de votre demi-brigade.

— Marraine, voulez-vous bien me pardonner ?

— Te pardonner ? Qu'est-ce que cela signifie entre nous, petite Clarisse ? Je n'ai rien à te reprocher. Au contraire, tu me donnes une grande joie. Quand tu es arrivée chez moi, je me suis promis, dès le premier jour, de faire ton bonheur. Puis, j'ai été très inquiète parce que je te voyais réticente, renfermée, confinée dans tes chagrins. Maintenant, au contraire, tu rayannes d'une joie pure. L'avenir s'annonce merveilleux devant toi. Tu aimes. Tu es aimée. Tu connais donc le seul sentiment qui mérite qu'on vive. Puisse le bonheur ne pas te rendre trop égoïste. Quand vous serez mariés, tous deux, souvenez-vous de moi. Venez me rendre visite, quelquefois...

— Le général Bonaparte m'en facilitera peut-être l'occasion, répondit Marcus en souriant

— Voyez-vous cet impertinent, répliqua Joséphine, en lui donnant un coup d'éventail sur les doigts.

FIN

LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit de Thérèse et Pierre DARTAL

Illustrations de R. MORITZ

C'ÉTAIT par une de ces splendides matinées de juin où l'été, maintenant sûr de sa victoire, s'épanouit paisiblement.

Claude Nérès, reporter de la Société de Cinéma Abid, venait de s'engager dans le petit bois de pins qui joint la Porte Maillot au Jardin d'Acclimatation. Comme c'était un jeudi, les groupes d'enfants étaient nombreux et Nérès, circulant parmi eux, se rappelait les consignes qu'il avait reçues :

— Que ce soit pigé sur le vif, m'a dit le patron. Pas de jeux arrangés avec des gosses transformés en un clin d'œil en cabotins. Tournez ce qui se présentera.

Il en a de bien bonnes ! S'il se figure que c'est commode !

Et Nérès marchait lentement, laissant ceux que les barres égaillaient en tous sens comme d'autres que des échanges de timbres ou de parties de billes réunissaient dans un couloir confus.

— Tiens, voilà peut-être mon affaire...

Et le journaliste — car n'écrit-on pas maintenant avec des images ? — avait un groupe de quatre garçons de dix à douze ans qui, postés à des arbres formant un carré, jouaient aux quatre coins. Au centre, un cinquième courait entre eux. L'allure était vive, les enfants ardents à la lutte et — ce qui comptait aussi — la scène rentrait exactement dans le champ de l'appareil. La lumière était bonne. Nérès eut le sentiment que sa prise était excellente. Puis il s'adressa à ses acteurs qui maintenant le regardaient :

— C'est très bien. Maintenant, je voudrais du saute-mouton.

Alors quatre d'entre eux s'écrièrent : « Fernand, Fernand, Demer ! » et ils expliquèrent que le cinquième était un as dans ce sport. Nérès, qui maintenant était le sixième de la bande, organisa donc une exhibition. Les copains se courbèrent côte à côte tandis que Fernand prenait son élan pour franchir d'un bond les quatre échines.

Il avait pris du champ et il allait s'élaner quand il fut retenu par un couple qui passait tout près de lui. C'était un homme élégant, de haute taille, à l'air sévère, qu'accompagnait une jeune femme blonde qui paraissait très triste. Lui parlait haut, et violemment répétait : « Non, non », d'une voix rageuse, lorsque, arrivé à la hauteur de Demer et à trois pas de lui, il s'effondra sur le sol.

L'enfant cria : « Au secours. » Nérès se précipita pour relever l'inconnu tandis que sa compagne avait pâli et s'était mise à trembler, répétant : « Qu'y a-t-il ? Mais qu'est-ce qu'il y a ? »

La foule s'amassa rapidement autour de l'homme étendu et de la femme tremblante, mais comme un agent arrivait, elle s'écarta. Le gardien de la paix se pencha et examina soigneusement la forme immobile.

— Je crois que cet homme est mort, dit-il, en se relevant.

Puis, s'adressant à la femme : — Le connaissez-vous ? Savez-vous son nom ?

— C'est Prosper Cavoque.

L'agent eut un haut-le-corps, tandis que la foule resserrait son étreinte dans un mouvement de curiosité. Tout le monde connaissait, de nom tout au moins, Prosper Cavoque, le grand industriel, plusieurs fois millionnaire, propriétaire d'une écurie de course, dont le faste et les réceptions défrayaient la chronique.

— Prosper Cavoque, répéta le sergent de ville, qui avait tiré un carnet de sa poche et prenait des notes. Et vous, madame ?

(A suivre.)





FOLIES BERGÈRE

LA REVUE QUI A CÔTÉ
3 MILLIONS

LA RÉVÉLATION

DE L'ANNÉE

La PART du FEU

ATHÉNÉE

NOUVEAUTÉS

2.000^e
L'ÉCOLE DES COCOTTES

avec
SPINELLY et RELLYS

GRAND-GUIGNOL

CAUCHEMAR

Drame de R. FAUCHOIS
MAMAN, comédie de C. ORVAL
LUNE ROUSSE, com. de MOUEZY-ÉON

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercr.)
Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra

ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri



REINE PAULET (Photo Harcourt.)
dont la rentrée au Music-Hall coïncide avec la réouverture de l'A. B. C.,
le 20 août.

WAGARITALÉ

SANS RELACHE

S'il est un domaine que les conséquences de la guerre n'ont pas affaibli, c'est bien le théâtre. Oh ! je ne veux pas parler de la qualité des pièces qui reste — à peu près — ce qu'elle était avant 1939. Je n'aborde pas davantage le métier de monteur de spectacles qui exige de plus en plus d'ingéniosité pour suppléer à tout ce qui manque : étoffe pour les costumes, peinture pour les décors. Je veux simplement dire que le théâtre se porte bien, puisque non seulement on répète toujours de nouvelles pièces, mais encore parce qu'on les joue en plein été. Il ne faut pas remonter loin dans nos souvenirs pour retrouver affichée à la porte des salles en cette saison la fameuse pancarte : *Relâche, réouverture en septembre*. Or, consultez le programme actuel des spectacles — à cette page même — et vous verrez qu'ils sont nombreux, variés et ne craignent pas la canicule. D'ailleurs, les théâtres ne font-ils pas tous recette ? Le music-hall plus spécialement. A part deux salles fermées — et encore, elles rouvriront fin août — toutes les autres présentent leurs plumes, leurs paillettes et leurs jolies filles, toutes choses qui, apparemment, ne s'usent pas. Bravo ! « Ça, c'est Paris » comme aurait dit Mistinguett.

Gavarni.



(Photo Harcourt.)
ALIX COMBELLE
joue avec son orchestre aux théâtres du
Jardin de Montmartre.

MARIGNY

énorme succès pour

DÉDÉ

opérette d'A. Willemetz et Christiné
Soir. 20 h. sf. mercr. Mat. dim. 15 h.

PORTE-SAINT-MARTIN

Ts les soirs 20 h. 30 (sf Mer) MAT. DIM 15 h.

LE

CONTROLEUR DES WAGONS-LITS

CONTINUE SA

JOYEUSE CARRIÈRE

Le Jeune Colombier répète actuellement une pièce de Shakespeare : « Tout est bien qui finit bien », qu'il créera en septembre, au Théâtre de l'Humour.



(Photo Harcourt.)
GABRIELLO
qui vient de faire sa rentrée au Casino
Montparnasse.

JARDIN DE MONTMARTRE

1, AVENUE JUNOT

Une formule unique de Music-Hall
en plein air.

Tous les Jours, Thé Artistique de 5 à 7
Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h.
avec un PROGRAMME de VEDETTES

Mont. 02-19

C.I.S. Arènes Gd Palais C.I.S.

CIRQUE ALBERT

RANCY

Les FRATELLINI
dans leurs Corridas de Toros
Sam., dim., lundi, jeudi 15 h. et 20 h.
Loc. Grand Palais (Ély. 83-16)

A B C

VENDREDI 20 AOUT
RÉOUVERTURE AVEC
REINE PAULET

et
FOLIES BURLESQUE 43

avec
G. DORLIS, M. REVOL, ORBAL
LOCATION OUVERTE

ŒUVRE L'ACHETEUSE

CASINO DE PARIS

La Grande Revue
POUR TOI PARIS

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE

LA NOUVELLE REVUE
« BONJOUR PARIS »

un succès triomphal dont toute la presse s'est faite l'écho

APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE

SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT

10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES
EDUARD - LUINO et leurs 15 virtoses

JARDIN des NOUVEAUTÉS

Sainte Madeleine



ÉDITIONS MICRO
14, rue Washington
PARIS



L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
27, Bd. Beaumarchais
PARIS



ÉDITIONS JOUBERT
25, rue d'Hauteville
PARIS



PARIS - CHODENS
ÉDITEUR
95, r. du fbg St-Honoré
et 38, rue Jean-Mermoz



« ROYALTY »
ÉDITIONS MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS

EN pleine saison de vacances, le jardin des nouveautés connaît peu de fleurs naturelles ; elles profitent du mois d'août pour vivre en serre chaude avant de s'épanouir à la rentrée dans les allées futures. Cependant la jeune marque « Fumière » n'a pas ralenti son activité, puisqu'elle nous offre cinq disques. Il est vrai que c'est une gageure : vouloir créer une nouvelle branche de l'industrie phonographique en cette période particulièrement difficile. Mais Jean Fumière, son jeune et ardent directeur, voit grand, ce qui est peut-être le meilleur moyen de voir juste. Il prépare une saison 43-44 qui laisse rêveurs timides et timorés. Ne doit-il pas enregistrer toute la Jeune Musique Française ? Tâche passionnante qui rendra un immense service aux musiciens et aux discophiles puisque ainsi nous aurons, en marge des catalogues des grandes maisons d'édition, une discothèque contemporaine dont le prix et la valeur seront inappréciables, que' que soit le choix des œuvres enregistrées. Pour pouvoir fournir un tel effort purement artistique, les disques Fumière ne négligent pas la chanson et la musique de danse ; au fond, ils ont parfaitement raison, car ces deux genres charmants, lorsqu'ils sont traités avec tout le soin qui leur est dû, sont eux aussi les pierres de la grande maison de la Musique. Nous nous souvenons encore des cires précédemment pressées par cette jeune marque où l'on trouvait les noms de Michel Warlop, Pierre Mingand et les Trois Chanteuses. Cette fois-ci, les disques Fumière proposent aux amateurs le Trio Houssa, d'un genre absolument nouveau en France, et qui fait, je pense, ses débuts au phonographe, avec deux chansons bien venues : « Il n'y a pas de gaité sans musique » et « A nous trois ». Ces deux chansons ont le mérite d'être personnelles et vraiment écrites pour le Trio Houssa qui doit conquérir très vite la classe internationale.

Sarane Ferret et la Quintette de Paris ne sont pas des inconnus pour les discophiles. La sonorité de « Sarane » est très particulière, sa technique violonistique est essentiellement tzigane. Elle apporte au style swing un piment spécial qui réjouit les connaisseurs. « Jouanette », « Soir triste », « N° 13 » et « Monette » nous permettent d'étudier de très près ce style vraiment particulier, nous montrant, par cet apport personnel, que le jazz est avant tout une chose vivante, trouvant le moyen de se renouveler dans les terres les plus imprévues.

Jean Visconti fait un sort agréable à « Rio la belle » et déploie tout son charme dans « Oh ma m'amij », une chanson qui sera sans aucun doute un des plus gros succès de la saison prochaine.

Enfin, autre début au disque : Sylvia Dorame. Nous avons connu cette jeune femme trépidante sous divers aspects. D'abord, sorte de Fragon moderne, elle chantait en s'accompagnant au piano. Enfin, elle apparaissait telle la Déesse du Rythme au milieu de l'orchestre du Collège-Rythme. Excellente école pour une artiste dont la personnalité crève un peu la toile et demande un peu de tempérance pour arriver à l'équilibre qui est l'apanage des vraies natures de music-hall. Sylvia Dorame nous offre une chanson de Jean Tranchant très curieuse, très amère malgré son titre et sa facture : « Stump », image du tourbillon affolant de la vie moderne, où chacun s'agit... pour oublier. Au verso, elle interprète à sa manière « Histoire d'amour » d'Henri Contet et Marguerite Monnot. Là, c'est autre chose ; quand une chanson a été marquée par Edith Piaf, il est impossible à quelques rares exceptions près, d'arriver à en faire quelque chose. Mais enfin Sylvia Dorame se défend et j'attends avec curiosité son second disque.

Pierre Hiégel.



ÉDITIONS LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

N° 121 - DIMANCHE 22 AOUT 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3fr

ÉLYANE CÉLIS

PHOTO HARCOURT